

La Gatineau

www.lagatineau.ca

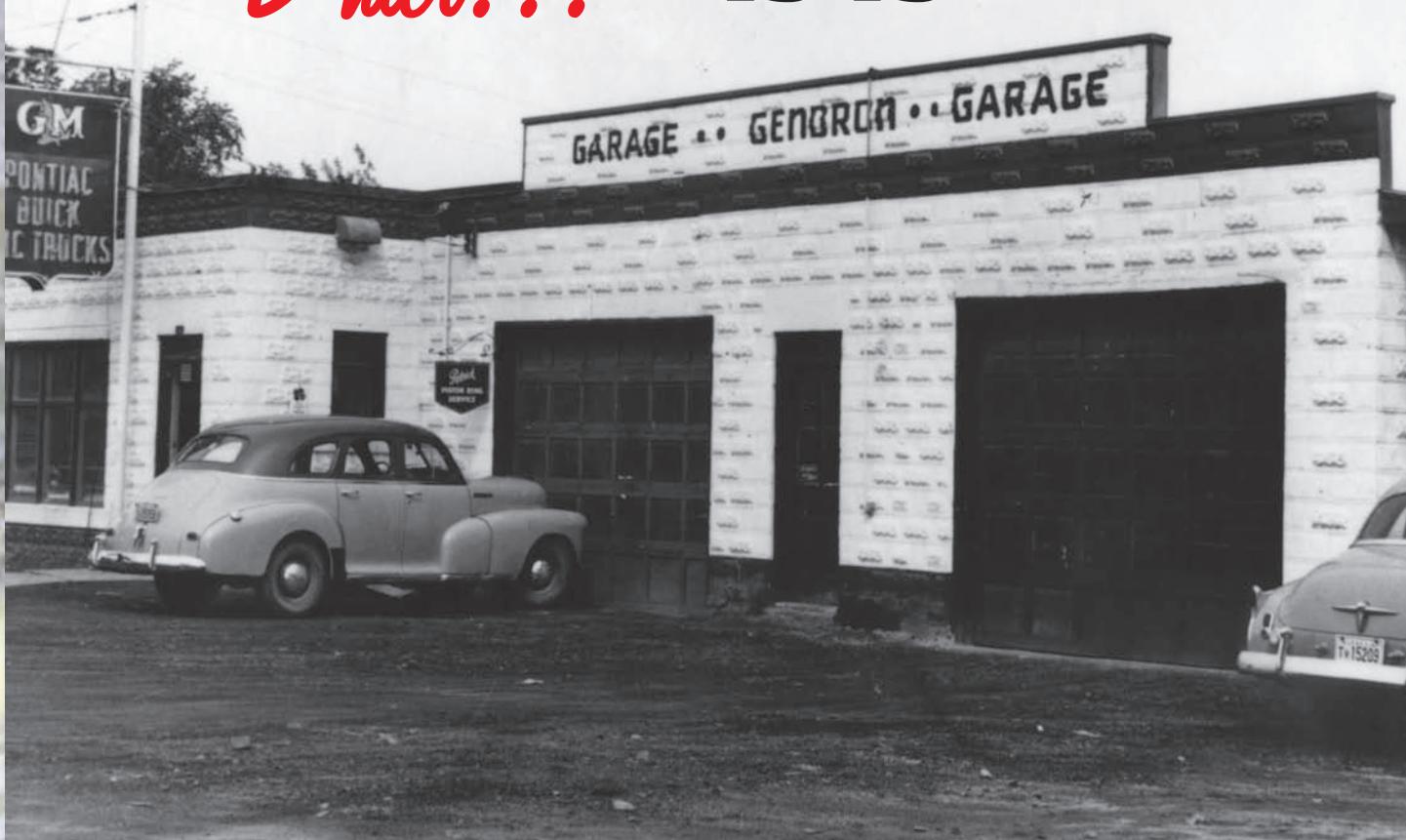
CAHIER
économique
2008



*Fier partenaire économique
de notre région depuis plus de 59 ans.*

D'hier...

1949



*Création de 40 emplois à chaque année avec une masse salariale de
1.2 million par année*



GENDRON AUTOS



Gendron auto est fier de venir en aide aux organismes de notre région,
en faisant des dons de plus de 20 000 \$ par année.

... à aujourd'hui

2008



Une entreprise en qui
l'on a confiance !

PONTIAC
BUICK
GMC
GENDRON AUTOS



CERTIFIÉ
ISO 9001-2000
Système qualité

259 boul. Desjardins, Maniwaki 449-1611 Courriel:
gendronautomobiles@gmcanada.com
Heures d'affaires : lundi au vendredi, 8h à 17h30 • jeudi soir, 18h à 20h
• Ventes : vendredi 17h à 19h30

La Vallée-de-la-Gatineau résiste à la tempête

PAR JEAN LACAILLE



La Vallée-de-la-Gatineau doit une fière chandelle aux développeurs de l'industrie récréotouristique qui lui permet de performer malgré la crise économique mondiale. Pierre Rondeau, préfet de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, croit que l'esprit d'équipe qui caractérise les intervenants de tous les domaines de l'activité économique permet à la Vallée-de-la-Gatineau de tirer les marrons du feu qui chauffe tout le continent.

L'esprit d'équipe qui se dégage des échanges entre les intervenants de l'action économique est la grande force de la Vallée-de-la-Gatineau. Cette concertation permet de réaliser des projets qui autrement ne pourraient voir le jour.

«L'économie vacille partout. Tout ne va pas comme nous le voudrions mais la Vallée-de-la-Gatineau s'en tire parce que les intervenants font preuve de complicité et d'un profond respect dans leurs échanges et pourparlers pour éviter la catastrophe. L'esprit d'équipe, la mise en commun des idées fait en sorte que la Vallée-de-la-Gatineau performe malgré la crise continentale qui frappe de plein fouet, notamment dans le secteur forestier», précise Pierre Rondeau, préfet de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.

La forêt

La situation est au beau fixe en 2008, par rapport à 2007, pour ce qui concerne l'industrie forestière. La crise est toujours là et la Vallée-de-la-Gatineau peut s'estimer chanceuse d'avoir pu manœuvrer au plus fort de la chute des marchés grâce, surtout, au maintien des opérations forestières et de la production dans les usines d'AbitibiBowater, Louisiana Pacific et même Commonwealth Plywood.

«Les États-Unis représentent un marché de prédilection pour le Québec. Mais le marché s'est écroulé. On n'achète plus les

produits que nous produisons et l'intérêt des investisseurs américains sont concentrés sur la sauvegarde de leurs placements en bourses. Tout comme l'an dernier, la Vallée-de-la-Gatineau a concentré ses efforts sur la diversification économique. Les décisions que nous avons prises ne rapportent pas pleinement encore mais nous réussissons tout de même à nous maintenir à un niveau qui, pour l'instant, offre une certaine marge de manœuvre à la région.»

Le tourisme

Au cours de 2008, grâce à l'injection de capitaux privés et au rendement permanent de l'économie sociale, la Vallée-de-la-Gatineau s'est améliorée dans le domaine de l'hébergement touristique de même qu'en restauration. «Des séjours touristiques quotidiens sont offerts aux visiteurs et cette offensive a permis de les retenir plus longtemps chez nous. La Vallée-de-la-Gatineau s'est positionnée sur le marché québécois de même qu'en Ontario. Tourisme Vallée-de-la-Gatineau a orchestré une excellente promotion visuelle et a tapé dans le mile avec sa conception moderne de dépliants. En proposant un produit attrayant à l'oeil, les dépliants ont trouvé preneurs dans les divers kiosques touristiques.»

Le secteur agroalimentaire

Là aussi la Vallée-de-la-Gatineau a été très agressive. Des essais de culture ont été

très révélateurs au cours de la dernière année. Ils font suite à ceux réalisés l'an dernier. Ils démontrent l'énorme potentiel de la Vallée-de-la-Gatineau dans la production des produits du terroir.

«Avec l'aide du Centre local de développement de la Vallée-de-la-Gatineau, la MRC a réussi à imprégner un début de culture grâce surtout en procédant à l'embauche d'un agronome, en la personne de Carlos Baez, qui suit la progression de ces produits au jour le jour. Son expertise, jumelé aux efforts des producteurs locaux, est le gage d'un brillant avenir dans ce domaine. Il appert que nos produits du terroir sont d'excellente qualité et le temps n'est pas loin où ils trouveront une niche importante sur le marché québécois et canadien.»

L'Internet à haute vitesse

Il s'agit d'un dossier crucial pour la région selon le préfet Pierre Rondeau. La première étape est complétée alors que réseau de base a été aménagé partout dans la région. Les installations seront complétées sous peu à Maniwaki et Gracefield vient d'être branchée.

«Nous devons maintenant passer à la deuxième étape de notre projet et nous devrons faire appel à une aide fédérale-provinciale pour installer quelque 28 tours de relais, dans le Pontiac, dont une quinzaine dans la Vallée-de-la-Gatineau.

Chaque tour de relais représente un coût de 15 000 \$. Nous sommes fiers que nos internautes ruraux puissent naviguer sur Internet à la haute vitesse.. Alimenté par la fibre optique, la vitesse de notre réseau étonne et surpassé même ce que nous retrouvons en milieu urbain. La réalisation de notre deuxième étape devrait débuter dès que nous aurons les budgets nécessaires. Comme le projet est concluant, nous ne devrions pas rencontrer de difficultés à obtenir l'aide financière pour la poursuite de ce merveilleux projet.»

La santé

Le recrutement et la rétention des médecins est un souci de tous les jours pour les intervenants de la santé de la Vallée-de-la-Gatineau.«Nous devrons prévoir un plan pour solutionner les départs à la retraite de plusieurs de nos travailleurs de la santé. Des gens, dédiés à cette mission, y travaillent. La santé est une préoccupation constante pour les intervenants de la Vallée-de-la-Gatineau.»

Ce n'est pas encore le klondike dans la Vallée-de-la-Gatineau. Mais, le préfet Pierre Rondeau, estime que les intervenants économiques ont fait de l'excellent travail en 2008. «Il reste maintenant à aiguiller nos forces et continuer à travailler en équipe parce qu'il est indéniable que le pire est à venir. C'est en temps de crise qu'il faut préparer la reprise.»



PROMO POLARIS® EXCEPTIONNELLE

WIDETRAKIQ EFI 2009

Seulement
51 79\$
/semaine



WIDETRAKIQ



GRATUIT

Les Sports

DAULT
ET FRÈRES

À l'achat d'une motoneige
neuve Polaris, obtenez un habit
de neige Choko modèle 400.

Venez rencontrer les vendeurs, Philippe et
Jocelyn Dault, ainsi que Philippe Lyrette
pour des conseils judicieux.

383, boul. Desjardins, Maniwaki

449-1001 - Sans frais : 1-877-449-1002

*La Politique nationale de
la ruralité revigore
l'économie rurale*

Pacte rural : 3,4 millions \$ pour soutenir les projets de la région

Le Pacte rural a permis et continue de permettre d'investir des sommes importantes dans un grand nombre de projets de développement dans la région.



PAR JEAN
LACAILLE

LA GATINEAU - Le gouvernement du Québec a confié la gestion d'une enveloppe budgétaire de près de 3,4 millions \$ à la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau (MRC-VG) dans le cadre de la Politique nationale de la ruralité, dont une tranche d'un million de dollars ajoutées le 3 novembre dernier. Une injection de capitaux qui a fait du bien partout sur le territoire.

Les projets qui ont été consentis à des organisations de la Vallée-de-la-Gatineau ont mené à des projets qui sont accessibles à l'ensemble de la population conformément aux exigences à remplir quant à la reddition de compte par la MRC-VG.

Les ressources humaines

Pas moins de 259 032 \$ ont été investis dans les ressources humaines par l'embauche de trois agents de développement rural, un commissaire forestier et un agent de développement culturel Villes, villages d'art et patrimoine.

La revitalisation des communautés

Les municipalités de la région ont

bénéficié de projets qui ont amélioré leur qualité de même que les infrastructures locales. Ce fut le cas pour Bois-Franc (40 000 \$ dans le Centre culturel Donat Hubert), la mise en valeur de Lac Sainte-Marie (60 000 \$), la Régie intermunicipale l'Alliance des Quatre Rives qui regroupe les municipalités de Low, Denholm, Kazabazua et Lac Sainte-Marie (15 000 \$), la bibliothèque de Kazabazua (30 228 \$), le Centre culturel et communautaire d'Aumond (15 000 \$), la patinoire du lac Evans à Egan-Sud (6 000 \$), la patinoire de Sainte-Thérèse-de-la-Gatineau (26 000 \$) et la patinoire de Lac Sainte-Marie (25 000 \$).

Études, éducation et formation

Pas moins de 171 588 \$ ont été investis dans ce domaine : le Cégep de l'Outaouais pour un diplôme en sciences humaines (112 088 \$), l'École de musique de la Vallée-de-la-Gatineau (18 000 \$), la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais (CSHBO) pour Les Serres de la Cité (11 000 \$), la ville de Maniwaki pour Où est passée Sylvia, la Fée des arbres (17 000 \$), la CSHBO pour Les yeux de la Vallée (3 500 \$), le Centre d'interprétation du doré jaune à Grand-Rémous (10 000 \$).

Technologies et communications

Trois projets ont été priorisés en technologies des communications. Il s'agit de Tourisme de la Vallée-de-la-Gatineau (15 000 \$), Connexion Fibre Picanoc pour un coordonnateur de la mise en place de la large bande (25 000 \$) et la Sûreté du Québec pour un système d'appels automatisé (7 814 \$).

Le tourisme

Une large part du Pacte rural a été investi dans l'industrie touristique régionale et plusieurs organismes en ont profité dont le Festival Images et Lieux (75 000 \$), la MRC et le Centre local de développement de la Vallée-de-la-Gatineau (CLD-VG) pour la Foire des villages (3 693 \$), la Société d'aide au développement des collectivités de la Vallée-de-la-Gatineau (SADC-VG) pour la tenue du Sommet sur les lacs et les rivières (8 000 \$), Tourisme Vallée-de-la-Gatineau (TVG) (140 000 \$), TVG pour des pochettes de vélo (2 300 \$) et la SADC-VG pour le Salon chalets et maisons de campagne (10 000 \$).

Le développement social

Quelque 143 500 \$ ont été investis dans le développement social dont 40 000 \$ à la Maison de répit du Centre de plein-air du lac Grenon, la relocalisation de la Maison de

la Famille de la Vallée-de-la-Gatineau, 25 000 \$, le Transport collectif de la Vallée-de-la-Gatineau, 67 000 \$ et le Centre de santé de la Vallée-de-la-Gatineau pour une étude sur le logement dans la région, 11 500 \$.

La Coopérative de solidarité en soins de santé du Coeur de la Gatineau, à Gracefield, a reçu 30 000 \$ pour l'aider à s'implanter. La MRC et le CLD-VG ont partagé une cagnotte de 59 936 \$ pour l'administration et la publicité.

Le récrétourisme

Quelque 288 723 \$ ont été injectés dans l'industrie récrétouristique dont 106 206 \$ au parc linéaire, 56 347 \$ au Pont de pierres à Déléage, 4 780 \$ au Club Quad de la Haute-Gatineau pour la randonnée 2005, 31 000 \$ pour la Société d'aménagement et de gestion environnementale (SAGE) du lac des Trente-et-un-Milles, 25 000 \$ à la Corporation du Petit et du Grand Lac des Cèdres à Messines pour un sentier récréatif, 16 300 \$ au club de motoneigistes Les Ours blancs, 40 000 \$ à la zec Pontiac pour l'aménagement de dépôts en tranchée, 3 290 \$ pour le parc régional du Mont Morissette à Blue Sea, 5 800 \$ pour l'Alliance des Quatre Rives pour le balisage de la rivière Gatineau.



NOUVEAU MODÈLE 2009



POLARIS®

Elu
VTT
de
l'année
par



SPORTSMAN™ 800 EFI TOURING

Seulement **4926\$** /semaine



Les Sports
DAULT
ET FRÈRES

Venez rencontrer les vendeurs, Philippe et
Jocelyn Dault, ainsi que Philippe Lyrette
pour des conseils judicieux.

383, boul. Desjardins, Maniwaki
449-1001 - Sans frais : 1-877-449-1002



Si la Vallée-de-la-Gatineau s'en sort mieux qu'ailleurs, c'est qu'elle a été particulièrement agressive au niveau de la seconde et de la troisième transformation.

Forêt : « C'est en temps de crise qu'il faut préparer la reprise »

Des usines ont réussi à doubler leurs chiffres d'affaires malgré la crise qui sévit



PAR JEAN
LACAILLE

LA GATINEAU — La crise boursière jumelée à la chute dramatique des marchés aux États-Unis bouleversent l'industrie forestière et contaminent les échanges commerciaux. Malgré ce scénario peu reluisant, la Vallée-de-la-Gatineau tire son épingle du jeu.

« Je n'ai pas de boule de cristal, mais la situation actuelle ne devrait pas changer avant le début de l'été prochain en vue d'une reprise à l'automne 2009. Les mises en chantiers des résidences vont continuer de chuter pendant au moins 10 mois encore aux États-Unis. La moyenne de 1,5 million de résidences, qui est grimpée à 3 millions il y a trois ans, va plafonner à 800 000 en 2009, soit la moitié du marché normal. En fait, l'économie sera fragilisée au cours des 10 prochaines années comme ce fut le cas durant les crises économiques de 1929 et de 1980. Nous allons avoir droit à une certaine vigueur du marché au printemps 2010 », affirme l'ingénieur forestier, Benoit Labrecque, conseiller au développement de l'industrie forestière au Centre local de développement de la Vallée-de-la-Gatineau à Maniwaki.

La mise est sauvée

Si la Vallée-de-la-Gatineau, même si la situation est toujours précaire, semble s'en sortir mieux qu'ailleurs, c'est qu'elle a été particulièrement agressive au niveau de la

seconde et la troisième transformation de la forêt.

« Les usines et les entreprises qui ont misé sur la deuxième et la troisième transformation ont réussi à doubler leurs chiffres d'affaires malgré la crise qui sévit actuellement. Le secteur de la rénovation domiciliaire a également connu un essor. Les gens ne construisent plus, ils améliorent leurs propriétés en investissant gros. C'est le cas pour de nombreux villégiateurs, pour la majorité des baby-boomers qui, de plus en plus, transforment leurs chalets, leurs résidences secondaires, en résidences permanentes. La Vallée-de-la-Gatineau est donc moins affectée par la baisse de constructions neuves aux États-Unis. Les emplois dans ce secteur sont maintenus, et dans certains cas, sont augmentés. »

Le temps des projets

Aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est en temps de crise qu'il faut préparer la reprise. À l'heure actuelle, plusieurs importants projets de développement forestier sont en cours. En fait, deux projets sont actuellement en branle dans le domaine de la transformation du cèdre en plus du projet de la Coopérative de solidarité des entrepreneurs de la Gatineau, dont on entend peu parler, mais qui n'en continue pas moins de progresser selon le rythme prévu. À ces bonnes nouvelles, il faut ajouter un projet agro-forestier de même qu'un projet de transformation de la biomasse à des fins énergétiques.

« Il ne faut pas arrêter de peaufiner des stratégies, des projets. C'est en plein le temps



Benoit Labrecque, ingénieur

de connaître des bouleversements au cours des cinq prochaines années alors que plusieurs baby-boomers se retrouveront à la retraite. D'où l'importance de préparer la reprise afin d'éviter qu'on se retrouve les mains vides lorsque viendra le temps de retrousser nos manches. »

Les joueurs majeurs

La capacité d'emprunt des forestières AbitibiBowater et Louisiana Pacific fait en sorte que ces deux usines peuvent se maintenir en ce temps de crise forestière. « Tant et aussi longtemps que l'usine de Gatineau aura besoin de copeaux, l'usine de Maniwaki d'AbitibiBowater continuera de produire. »

Une menace plane cependant sur l'usine de Louisiana Pacific à Bois-Franc. « Le coût de revient du produit est incertain si bien que nous ne sommes pas en mesure d'évaluer la longévité des opérations. Même si les deux usines ferment occasionnellement, la région peut tout de même se compter chanceuse quand elle se compare à la déconfiture de l'industrie dans la région du Pontiac qui a perdu plusieurs centaines d'emplois par la fermeture d'usines. »

Benoit Labrecque insiste sur le fait que le timing ne peut être plus bénéfique à la mise en place de projets qui ne peuvent, pour l'instant, se matérialiser mais qui seront prêts pour la relance, le temps venu. « Il faut poursuivre notre travail de préparation à la reprise. C'est le seul moyen que nous avons d'assurer l'avenir économique de notre industrie forestière. »

de le faire. Et ce faisant, nous pourrons entrer dans la danse dès le son de la musique. Contrairement à l'Amérique du Nord, le Québec ne devrait pas se retrouver en récession. Les projets de grands barrages hydroélectriques de même que tous les chantiers routiers, pour le renouvellement des infrastructures, sont devenus obligatoires. Le secteur de l'emploi devrait



CSHBO

Adoption du plan d'action 2008-2009



Entamée en 2003, avec l'adoption de la première planification stratégique, puis renouvelée en 2007, avec l'adoption de la deuxième, l'expédition entreprise par la commission scolaire vers la réussite des élèves, jeunes et adultes, se poursuit avec le plan d'action 2008-2009.

Adopté par le conseil des commissaires lors de sa rencontre du 29 octobre 2008, le plan d'action se veut un outil de travail et une référence. C'est essentiellement un guide qui permettra d'indiquer la voie à suivre pour la commission scolaire au cours de la présente année.

Orientation par orientation, le plan d'action donne des précisions sur les objectifs que nous nous donnons, ainsi que sur les moyens retenus pour les atteindre, durant l'année scolaire 2008-2009.

Il est important de souligner que le plan d'action présente des actions sélectionnées et ciblées en fonction des cinq grandes orientations du plan stratégique 2007-2012. Il n'inclut donc pas un grand nombre d'autres actions, moyens et activités qui prennent place dans le fonctionnement quotidien de l'organisation.

M. Harold Sylvain

Directeur général de la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais

L'expédition se poursuit.

Voici les objectifs du plan d'action 2008-2009, orientation par orientation. Une panoplie de moyens d'action ont été adoptés pour chaque objectif.

Orientation 1

La réussite et la persévérance de chaque élève, jeune et adulte, et la diversification des voies de formation

Exploiter davantage le potentiel de clientèle en présentant une offre de service et des programmes plus diversifiés

Soutenir l'actualisation des plans de la Stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA)

Poursuivre l'implantation du nouveau curriculum à la formation générale et à la formation des adultes

Poursuivre le développement de liens entre les ordres d'enseignement

Développer les centres de formation professionnelle

Orientation 2

Une qualité de vie professionnelle à l'intérieur de notre organisation

Favoriser le développement du sentiment d'appartenance

Encourager et favoriser la formation continue de notre personnel

Poursuivre et accroître les efforts visant à assurer l'accessibilité de la formation supérieure

Poursuivre les efforts concernant le recrutement et la rétention de personnel qualifié

Poursuivre la mise en place de la campagne de respect

Orientation 3

Une structure organisationnelle qui agit dans le respect des rôles et de la culture des entités géographiques qui composent la commission scolaire

Poursuivre les projets d'économie d'énergie

Informer le personnel sur les incidences des nouveaux processus administratifs et poursuivre la simplification des processus administratifs

Poursuivre la démarche sur les antécédents judiciaires

Orientation 4

Un réseau de télécommunication exploité de façon optimale

Poursuivre les applications pédagogiques rendues possibles par les nouvelles technologies

Poursuivre l'implantation de la téléphonie IP

Implanter le logiciel d'achat

Continuer de développer le site Internet de la commission scolaire et ceux de ses établissements

Orientation 5

Une organisation qui est un partenaire reconnu dans le développement socio-économique des deux régions qu'elle dessert

Favoriser le rayonnement et la visibilité de la commission scolaire dans son milieu

Poursuivre notre implication dans les divers organismes régionaux

Politiques et plans ministériels

Élaborer les politiques et actualiser les plans

Élaborer et implanter des politiques :

- Politique environnementale
- Politique de maintien des écoles
- Politique sur l'alimentation et de saines habitudes de vie

Actualiser les plans d'actions du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport :

- Qualité du français
- Violence à l'école
- EHDA





Desjardins & Cie - C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises

Votre entreprise

- Travailleurs autonomes
- Professionnels
- Petites et moyennes entreprises
- Grandes entreprises
- Jeunes entrepreneurs
- Commerces de détails, hôtellerie et restauration
- Entrepreneurs agricoles
- Organismes publics et parapublics

Votre Projet

- Transfert de ferme et aide à la relève
- Vendre, acheter ou transférer une entreprise
- Faire du commerce international
- Gérer les affaires de votre entreprise en ligne
- Faire affaire avec Desjardins
- Démarrer une entreprise
- Financer mon entreprise
- Gérer la croissance de votre entreprise
- Protéger l'entreprise, les employés et la famille

Nos solutions

- Prêts et financement
- Opérations courantes et gestion de trésorerie
- Cartes de crédit VISA Desjardins
- Assurances
- Solutions pour les marchands
- Services de paie et ressources humaines
- Services internationaux
- Placements
- Services transactionnels
- Gestion de vos avoirs personnels
- Régimes d'épargne collectifs
- Solutions de fiducie
- Ristourne



Desjardins

Centre financier aux entreprises
Les Hautes

100, rue Principale Sud, bureau 29
Maniwaki (Québec) J9E 3L4
Téléc. 819-441-2727

RÉPERTOIRE TÉLÉPHONIQUE.....	Tél. 819-441-2662 poste
Georges Carle, directeur de compte.....	224
Josée Charbonneau, directrice de compte.....	228
Patrice Lacroix, directeur de compte.....	225
Nathalie Major, directrice de compte.....	227
Jean-Pierre Paiement, directeur.....	243
France Fortin, agente, service aux entreprises.....	221
Louise St-Amour, agente, service aux entreprises.....	244
Linda Paul, conseillère, service aux entreprises.....	241



Desjardins
Caisse populaire
de la Haute-Gatineau



Desjardins
Caisse populaire Gracefield

Les pourvoyeurs de la région réclament plus de visibilité

Le budget promotionnel devrait doubler selon leur président Michel Leboeuf

PAR JEAN LACAILLE

LA GATINEAU – Les pourvoyeurs du Baskatong sont en retard sur le Québec. Ils sont considérés dans une classe inférieure par rapport aux décideurs de l'industrie touristique qui ne leur donnent pas les moyens de se faire valoir. Pour le président, Michel Leboeuf, il y a longtemps que la goutte a fait déborder le vase.

«Et pourtant, l'avenir de l'industrie touristique dépend en grande partie de la mise en valeur du réservoir Baskatong. Mais, on ne semble pas s'en préoccuper dans la Vallée-de-la-Gatineau», lance le président de l'Association des pourvoyeurs du Baskatong et de l'Outaouais.

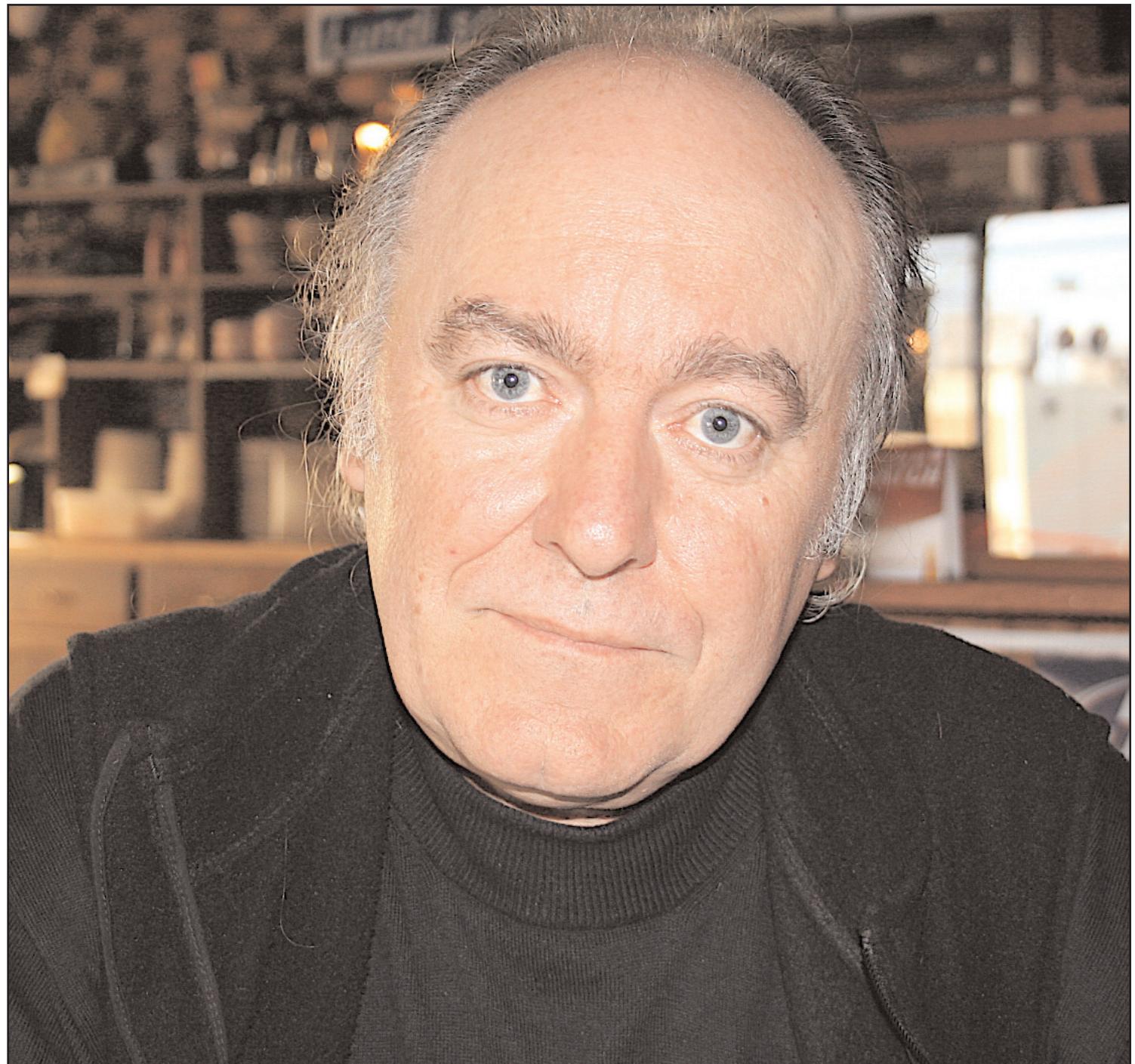
«L'achalandage de la chasse est en baisse, la pêche se maintient. Si nous faisons abstraction de ces deux activités, l'achalandage général a dégringolé de l'ordre de 26 %. On ne comprend pas véritablement la pourvoirie ici qui pourtant génère quelque 1 650 emplois pour les activités de chasse, pêche, faune et villégiature. L'industrie génère quelque 372 000 visiteurs en Outaouais pour des retombées économiques de 11 millions \$. Nous pourrions faire mieux si seulement on nous faisait plus confiance et si on investissait dans notre image.»

«Mais nous sommes loin du premier rang pour l'achalandage et pour plusieurs autres facettes de notre industrie.»
- Michel Leboeuf, président, Association des pourvoyeurs du Baskatong et de l'Outaouais

Un rang décevant

L'Outaouais est au premier rang du Québec pour le nombre de pourvoiries. Il y en a 23 uniquement dans le réservoir Baskatong à Grand-Rémois, là même où les pourvoyeurs, de l'avis de son président, n'ont pas l'appui de la municipalité qui n'a pas souscrit financièrement à la production du dépliant promotionnel sur le réservoir Baskatong. «Mais nous sommes loin du premier rang pour l'achalandage et pour plusieurs autres facettes de notre industrie.»

Les pourvoyeurs de l'Outaouais font preuve de parents pauvres quand ils se comparent à la région de la Mauricie là où les pourvoiries de luxe poussent comme des champignons où pour une journée de plein



«Les pourvoyeurs de l'Outaouais doivent rattraper le retard sur les autres régions du Québec. Nous devons polir notre image et trouver les moyens de la propager davantage», précise Michel Leboeuf, président de l'Association des pourvoyeurs du Baskatong et de l'Outaouais.

air, le client doit débourser 100 \$ par jour comparativement aux maigres 30 \$ en Outaouais.

«Ici, la pourvoirie moyenne axe son développement sur le camping. Sur les 23 pourvoiries au Baskatong, seulement deux ne sont pas équipés pour recevoir les campeurs. Nous recevons un bon nombre de vacanciers mais pas nécessairement la qualité. Nos infrastructures ne sont pas adaptées. La Pointe-à-David est la seule pourvoirie qui est bien équipée. À Montréal, je ne crois pas que l'on connaisse beaucoup le Baskatong. Et ce n'est pas normal.»

La promotion

La promotion, c'est le nerf de la guerre. Tourisme-Outaouais, selon le président, n'a pas la latitude financière requise pour assurer une promotion adéquate des pourvoyeurs en Outaouais. «Et Tourisme Vallée-de-la-Gatineau n'a pas de membership. Il s'agit d'une agence qui compte sur des subventions salariales pour mousser le produit touristique. Il lui faudrait

plus que des subventions salariales. Il lui faudrait des membres payants. J'ai siégé quatre ans à TVG et on ne veut pas parler de pourvoiries. Les pourvoyeurs ne demandent pas la lune mais une aide financière pour promouvoir leurs services.»

Tourisme-Outaouais dispose d'un budget de 70 000 \$ pour la promotion de tous les pourvoyeurs en Outaouais. Il en faudrait le double selon le président Leboeuf. «Mais le budget est consenti en fonction de la ristourne sur notre propre taxe d'hébergement. Nous n'aurons jamais plus. En fait, nous payons nous-mêmes pour notre promotion alors que d'autres intervenants de l'industrie touristique bénéficient de fonds très importants. Ce n'est pas normal.»

C'est sans compter sur les investissements que doivent faire les pourvoyeurs pour respecter les normes environnementales. Le président Leboeuf est d'accord avec la politique mais le fait qu'ils investissent dans ces normes ne rapportent pas plus d'eau au moulin. C'est donc une dépense qui ne

rapporte pas. Qui ne se traduit pas par un investissement dans l'avenir de leur entreprise respective.

150 emplois à Grand-Rémois

Le président Leboeuf précise que les pourvoyeurs créent 150 emplois (en moyenne huit mois par année) à Grand-Rémois en plus d'attirer quelque 7 500 visiteurs qui profitent au milieu des affaires à Grand-Rémois. «Nous sommes le moteur économique majeur à Grand-Rémois et nous ne sommes même pas considérés par la municipalité.»

Michel Leboeuf, propriétaire du Domaine Pine Grove, voudrait bien qu'on écoute un peu plus les pourvoyeurs dans l'élaboration d'une stratégie de mise en marché et de promotion et qu'on leur consente un budget proportionnel aux autres intervenants de l'industrie touristique régionale. «Les pourvoyeurs sont une partie prenante de l'industrie touristique régionale. Ils aimeraient bien jouer la partie plutôt que de la passer sur le banc.»



La prévention Les poêles à bois

Depuis quelques années, les compagnies d'assurance insistent sur la sécurité et la prévention en ce qui a trait à l'installation et à l'utilisation d'un poêle à bois ou tout autre appareil de chauffage auxiliaire, telle une fournaise de plancher à l'huile.

Il est donc très important de vous informer adéquatement sur l'installation du poêle et principalement sur les points suivants : la distance entre l'appareil de chauffage et les murs, l'installation de la cheminée et la sorte de cheminée acceptée.

Afin d'être bien couvert par votre assurance, il est d'une importance capitale d'aviser votre courtier de votre intention d'installer un poêle à bois, que ce soit à l'intérieur de la maison, du garage ou de la remise.

Vérifiez bien votre police d'assurance et si vous avez déjà un poêle à bois et qu'il n'est pas mentionné sur cette dernière, contactez immédiatement votre courtier afin de corriger la situation et être par la même occasion bien couvert.

Protection et sécurité avant tout!!

AK Assurances Kelly & Associés



Vous servir est un privilège !



7, rue Principale, Gracefield Tél.: (819) 463-2898



Municipalité
de Kazabazua

RAPPORT DU MAIRE 2008

Conformément aux dispositions de l'article 955 du code municipal, il me fait plaisir de vous faire part de la situation financière de la municipalité de Kazabazua.

États financiers de l'exercice 2007 : La firme externe de Janique Éthier, CGA a procédé à la vérification de l'exercice financier se terminant le 31 décembre 2007 et a démontré un surplus de 3 735 \$ portant ainsi le surplus accumulé au 31 décembre 2007 à 118 590 \$.

Traitements des élus municipaux : Le maire reçoit un traitement de base de 7 272 \$ et une allocation de dépenses de 3 636 \$ de la municipalité et un traitement de base de 3 090 \$ et une allocation de dépenses de 1 545 \$ de la MRC. Les conseillers reçoivent un traitement de base de 2 424 \$ et une allocation de dépenses de 1 212 \$

Élections : Suite à l'absence de plus de 90 jours du conseiller Ken Lauzon, il y aura une élection partielle au siège #1 au début de 2009. Le terme de quatre ans pour tous les élus prendra fin en octobre 2009 donc comme partout au Québec nous aurons une élection municipale le 1^{er} novembre 2009.

Attribution des contrats 2008 : Conformément à la loi, la liste des contrats de plus de 25 000 \$ qui ont été octroyés en 2008 est disponible pour consultation au bureau municipal.

Administration : Un nouveau régime de retraite pour les employés municipaux du Québec (RREMQ) a vu le jour en janvier 2008 et les employés éligibles de la municipalité ont adhéré au volet à cotisation déterminé à partir du 1^{er} juin 2008. Une augmentation des salaires d'environ 2% est prévue pour 2009 selon l'index des prix à la consommation.

Investissements : L'achat d'un véhicule d'urgence usagé au coût de 41 000 \$ financé sur une période de 3 ans représentera une dépense annuelle approximative de 16 279 \$. Le conseil étudie la possibilité d'acheter un citerne aspirateur d'une valeur approximative de 50 000 \$ afin d'effectuer la vidange des fosses septiques en régie et ainsi réaliser des économies à moyen terme.

Sécurité publique : Conformément aux orientations du Ministère de la Sécurité Publique en matière de sécurité incendie, le **schéma de couverture de risques** devrait être déposé en 2009. Au niveau local, la formation des pompiers qui s'échelonne sur une période de 18 mois a débuté en 2008 (21 000 \$) et doit se terminer en 2009 (9 000 \$).

Voirie : Les travaux de voiries ont été effectués en régie suite à un montant de 61 500 \$ reçu dans le cadre de l'entente fédérale provinciale relative au transfert d'une partie des revenus de la **taxe fédérale d'accise sur l'essence**. Les travaux de réfection de chaussée ont été faits sur les chemins Lac Danford Ouest, Martindale et Village Aylwin. En 2009 le programme se poursuit

L'ÉCONOMIE :

- un sujet qui nous préoccupe tous
 - une question de diversification
 - un défi à relever
- pour l'avenir de nos jeunes

819-449-5044

Cell.: 819-449-8937

blectrique@bellnet.ca

189, Notre-Dame,
Maniwaki



R.B.Q. 8101-8038

Les Entreprises électriques BL 1996 inc.

Besoin de chauffage?

Nous faisons la vente de :

- Fournaises électriques
- Systèmes bi-énergie
- Convecteurs
- Plinthes

Vous avez d'autres besoins?

- Thermostat électronique
- Matériel électrique
- Luminaires
- Ventilateurs
- Renseignements

Un autre projet en tête?

• Résidentiel

• Maison neuve

• Rénovation

• Chalet

• Commercial

• Industriel

• Bâtiment neuf

• Agrandissement

• Réorganisation

Venez me rencontrer, il me fera plaisir de vous conseiller...

Service d'estimation gratuit!

Faites affaires avec les VRAIS spécialistes

Germain Michaud et son équipe dynamique possèdent près de 90 ans d'expérience!



Deux conseils, deux chefs, deux solitudes

Les élus de la région auraient tout avantage à faire front commun

PAR JEAN LACAILLE

KITIGAN ZIBI ANISHINABEG – Gilbert Whiteduck, chef des Algonquins de Kitigan Zibi Anishinabeg ouvre la porte aux élus de la région pour la tenue d'une journée de discussion et d'information qui pourrait avoir lieu au centre culturel algonquin le plus tôt possible.

Plusieurs dossiers importants sont menés de front par le conseil de bande de Kitigan Zibi Anishinabeg et le conseil des maires de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau (MRC-VG).

Lors d'une rencontre récente au centre administratif algonquin, La Gatineau s'est entretenu avec le chef Whiteduck sur divers dossiers importants pour la communauté. Ces dossiers, qui touchent l'économie régionale, sont souvent menés en vase clos en ce sens que le gouvernement régional qu'est la MRC ignore la spécificité des revendications algonquines. Cette incompréhension mène à la friction entre deux peuples qui habitent la même région et qui ne partagent pas toujours les mêmes objectifs.



La piste cyclable (secteur Orlo à Blue Sea) est l'exemple d'un projet régional qui pourrait être complété avec un peu plus de concertation entre les élus de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et le conseil de bande de Kitigan Zibi Anishinabeg.



«Notre culture doit se traduire par des impacts sur notre économie locale. C'est pourquoi, nous entendons développer notre centre culturel pour qu'il devienne encore plus attrayant et invitant pour les visiteurs d'où qu'ils proviennent», précise le chef Gilbert Whiteduck.

«Il serait temps que les maires de la MRC-VG comprennent nos moeurs et coutumes et que nous cherchions à travailler ensemble plutôt que de nous affronter. J'aimerais bien que les maires de la région acceptent notre invitation à une rencontre au centre culturel algonquin pour amorcer un dialogue positif sur la suite des choses», indique le chef Whiteduck.

Le préfet Rondeau approuve

Informé de l'intention du chef Whiteduck de regrouper les élus de la région pour régler les aiguilles à l'heure, le préfet Pierre Rondeau n'a pas hésité en affirmant qu'il s'agirait là d'un geste concret de concertation qui aurait l'avantage de faire le point, de préciser les enjeux communs et formuler une stratégie régionale qui pourrait être bénéfique pour les deux gouvernements régionaux.

Rappelons que le chef Whiteduck et le préfet Pierre Rondeau ont conversé brièvement, il y a quelques semaines, sur l'utilisation du parc linéaire sur le territoire algonquin. Ils avaient alors convenu d'en reparler. La rencontre régionale proposée par le chef Whiteduck serait tout à propos pour discuter plus à fond de ce dossier et de nombreux autres projets liés directement à une bonne entente entre le conseil de bande de Kitigan Zibi Anishinabeg et le conseil des maires de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.



**Stéphanie
VALLÉE
Gatineau**

J'ai la chance de servir le plus grand comté de l'Outaouais.

J'y ai mis toute mon énergie et tout mon coeur, avec une seule raison en tête : améliorer la qualité de vie de mes concitoyens. C'est ce que j'ai l'intention de continuer à faire au cours des quatre prochaines années et c'est pourquoi je sollicite de nouveau votre appui.

À votre service

Des millions de dollars ont été investis dans la sylviculture et dans des travaux forestiers divers. Partout à travers la Vallée de la Gatineau, des projets ont été appuyés financièrement pour permettre à notre belle région de soutenir son économie. Un million de dollars viennent d'être ajoutés au Pacte rural. Un programme de formation a aussi été mis sur pied pour ouvrir les portes des chantiers de construction aux travailleurs forestiers victimes de la crise qui frappe le milieu forestier.

Aujourd'hui, malgré la crise forestière, la Vallée de la Gatineau a devancé toutes les autres MRC rurales de l'Outaouais et du nord des Laurentides au chapitre de la croissance du revenu moyen disponible. Ce revenu a même augmenté plus rapidement ici que dans l'ensemble du Québec.

«L'économie d'abord» : jamais un slogan n'aura aussi bien collé à la réalité de la Vallée de la Gatineau. C'est la première priorité, partout sur le territoire de la MRC.

C'est aussi un engagement que je prends de poursuivre dans la même direction et de permettre à la région de continuer à traverser cette période difficile avec le maximum de soutien. Et lorsque cette crise se résorbera, nous serons mieux placés que quiconque pour bénéficier au maximum de la reprise.

L'ÉCONOMIE D'ABORD OUI





La MRC veut promouvoir ses bijoux

Un effort pour diversifier l'économie régionale



La région compte d'extraordinaires attractions et les maires comptent bien tout mettre en œuvre pour en assurer au maximum le développement. Une trentaine de sites ont été ciblés et on prévoit la création d'au moins 5 parcs régionaux.



PAR JEAN
LACAILLE

BLUE SEA – Dans leur souci de diversifier l'économie régionale, les maires de la région proposent la création d'un réseau d'au moins cinq parcs régionaux et de sentiers pédestres dans le cadre de la Proposition de l'aire proposée fusionnée.

.Dans sa démarche de diversification économique par l'introduction de l'éco développement de son territoire, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau compte miser sur l'aménagement de sites sur terres publiques comportant des spécificités naturelles de façon à les rendre accessibles au public.

Les parcs régionaux

Une trentaine de sites en territoire municipalisé ont été ciblés et on prévoit la création d'au moins cinq parcs régionaux qui font d'ailleurs l'objet de travaux d'aménagement depuis 1999 pour en faciliter l'accès et la fréquentation.

Deux d'entre eux ont été inscrits dans la procédure gouvernementale visant à leur accorder le statut de

parc régional soit le site du Mont Morissette dans la municipalité de Blue Sea et le site du Mont Cayamant dans la municipalité de Cayamant. Les travaux réalisés à ce jour originent de l'initiative locale de même que l'obtention d'aide financière dans le cadre du Programme de valorisation du milieu forestier par l'octroi de projets Volet II.

Sentiers pédestres

Le plan d'action qui accompagne le projet de schéma d'aménagement et de développement de la MRC de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau prévoit l'établissement d'un réseau de sentiers pédestres sur le massif rocheux du Mont Sainte-Marie.

Ce réseau permettra au public de découvrir les paysages grandioses du segment II de la rivière Gatineau. Il reliera le périmètre urbain de Lac Sainte-Marie au sentier national au sud de la municipalité de Denholm. Les coûts anticipés pour son établissement sont évaluées à 200 000 \$.



Municipalité
de Cayamant

Conformément à l'article 955 du Code municipal du Québec, il me fait plaisir de vous transmettre mon rapport des revenus et dépenses pour l'année 2007 ainsi qu'un aperçu des activités pour l'année 2009.

État financier

Au 31 décembre 2007 le rapport financier faisait état des dépenses au montant de 1 344 316\$ et des revenus de 1 401 152\$, ce qui donnait un résultat avant affectation d'un surplus de 56 836\$ et un surplus accumulé de 94 617\$.

En vertu de l'article 11 de la Loi sur le Traitement des élus municipaux, je vous fais mention que le maire reçoit un montant de 18 000\$ par année à titre de rémunération et allocation de dépenses. Le maire suppléant reçoit un montant annuellement de 8 910\$ en rémunération et allocation de dépenses et les conseillers en reçoivent 6 000\$.

Les subventions et transferts reçus ou à recevoir sont : 2 246 \$ pour les chemins à double vocation, 146 224\$ pour l'entretien du réseau routier et 20 000 \$ pour l'amélioration du réseau routier de la députée provinciale, Madame Stéphanie Vallée. La municipalité doit recevoir 1 000\$ pour la diversification des revenus, 72 249\$ pour les terres publiques et 3 385\$ pour la TVQ.

La municipalité a bénéficié en 2008/2009 d'une subvention de 17 235\$ du programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier - Volet II, Phase VII pour le développement du Mont Cayamant.

Le contrat pour la cueillette des ordures ménagères au montant de 41 022\$ a été signé avec l'entrepreneur Gaétan Paquette pour l'année 2008.

En 2009, j'ai l'intention de faire des travaux sur les chemins Monette et Petit-Cayamant d'une longueur de 6 km chacun. La procédure d'un règlement d'emprunt est en marche, en espérant que la population située sur ces chemins va appuyer la municipalité dans le projet.

Je prévois finir les travaux que nous avons commencés sur le chemin Lac-à-Larche, avec la subvention que nous avons eu de la redevance sur la taxe d'accise.

Comme vous le savez, notre dépotoir va fermer le 20 janvier 2009. Donc on a fait des démarches pour acheter notre propre camion pour faire la cueillette des ordures, ceci dit recyclage et déchets ultimes. Je vous demande donc de faire votre propre composte, si vous voulez réduire la facture de transbordement, car le coût va être selon le tonnage, moins de pesanteur, moins de sous à débourser.

Pour l'année 2009, je prévois une légère augmentation de taxe, suite aux augmentations que nous avons subies durant l'année 2008.

Pour ce qui est des systèmes sanitaires, il y a eu beaucoup d'amélioration, mais le suivit va continuer pour pouvoir atteindre notre but et bien sûr sensibiliser les gens pour la régénération des rives, pour pouvoir garder notre lac en santé.

Je désire remercier les membres du conseil municipal et les employés (es) pour le bon travail accompli en 2008.

Suzanne Lamarche
Maire

RAPPORT DE LA MAIRIE



Nouveau
Cave à vin

Accessible à tous!

Profitez de l'ambiance de la cave à vin ainsi que d'une salle privée et un serveur attitré !

- *Fondue chinoise
- *Fondue au fromage
- *Fondue au chocolat

Pour un service assis, minimum de 8 personnes et maximum de 14 personnes. Pour un style cocktail dînatoire, on peut accommoder jusqu'à 20 personnes.

Réservation requise
819-449-4848

Caroline Boyer

Château Logue HÔTEL - GOLF - RESORT

PARTY NOËL
groupe combiné 2008

*Le Château Logue vous propose...
Le samedi 13 décembre 2008*

18h00-19h30 Cocktail des plus original
Vin chaud servi devant feu de joie à l'extérieur (1 verre par personne)

19h30-21h30 Souper banquet trois (3) services
Servi dans la salle Robert Coulombe du Château Logue

Incluant :

- Animation, musique, danse et prix de présence.
- Service gratuit de café en fin de soirée.
- Frais de service et d'administration inclus

47,50 \$ par personne, taxes en sus
*Quelques modalités devront être exigées

Réservations et renseignements :
Par courriel à : france.boisvenue@chateaulogue.com
Par téléphone : Mme France Boisvenue
Déléguée commerciale
(819) 449-4848

Château Logue HÔTEL - GOLF - RESORT

Nouveau membre

Château Logue HÔTEL - GOLF - RESORT ★★★★

le club Sélect Hôtelier du Québec

Un nouveau club pour les voyageurs voit le jour dans la province. Il s'agit du " Club Sélect Hôtelier du Québec ". Ce club est un regroupement de plusieurs hôtels à travers la province de Québec, offrant la onzième nuitée gratuite à ses membres et ce dans n'importe lequel des hôtels participants. L'adhésion à ce club est sans frais et les nuitées accumulées peuvent servir autant par affaire que par agrément.

HÔTELS MEMBRES DU CLUB SÉLECT HÔTELIER

Château Logue (Centre de conférence), Maniwaki	Hôtel Benedict Arnold St-Georges de Beauce
Auberge de la Gare Gatineau	Hôtel Motel Hauterive Baie-Comeau
Hôtel La Saguenéenne Saguenay	
Hôtel Le Confortel L'Ancienne-Lorette	
Hôtel les Mouettes Sept-Îles	
Hôtel Forestel Val-d'Or	

Hostellerie Baie Bleue
Carleton

Welcominns
Boucherville

Hôtel Le Navigateur
Rimouski

Auberge Escapade Inn
Shawinigan

www.chateaulogue.com

Nouvelle année

Venez célébrer l'arrivée de la nouvelle année au Château Logue en compagnie de Thomas et ses multiples invités, costumes ! Ce sera une soirée que vous n'oublierez pas!!!

En famille, entre amis, le 31 décembre reste une soirée magique pour tout le monde et le Château Logue aimeraient avoir le plaisir de festoyer avec vous.

Voici donc ce qui s'offre à vous :

- Cocktail débute à 18h30
- Apéro "punch aux canneberges"
- Souper 5 services incluant un "trou Normand"
- Soirée dansante avec DJ et animation durant repas
- Mousseux pour finir l'année 2008 en beauté

Coût par personne : \$79.00, plus taxes et services

12 rue Comeau Maniwaki J9E 2R8
Pour Réservation ou information 819-449-4848

Château Logue HÔTEL - GOLF - RESORT



Le Château Logue n'a rien à envier aux hôtels laurentiens

L'établissement jouit d'un positionnement idéal selon Michel Péloquin

LA GATINEAU - Michel Péloquin dirige le Château Logue Golf & Resort de Maniwaki depuis le 1er août dernier. Il est emballé par l'établissement situé au centre d'un mouvement touristique abondant. Son positionnement est idéal et n'a rien à envier aux hôtels laurentiens quant à sa beauté et à la qualité de son personnel.

L'établissement, quatre étoiles, compte 51 unités d'hébergement et toutes les facilités qu'on retrouve dans les établissements de cette industrie. La restauration est une activité importante et la fréquentation augmente progressivement depuis quelque semaines.

«Notre raison d'être, commercialement parlant, repose sur le service à la clientèle et un profond respect, tant pour les clients que pour les gens qui y travaillent. Nous devons profiter de notre localisation et raffermir notre promotion pour la diriger vers Gatineau-Ottawa, Montréal, les Laurentides et l'Abitibi-Témiscamingue. Nous devons modifier notre image de base pour la rendre plus invitante aux vacanciers et aux visiteurs de même qu'à nos clients de la Vallée-de-la-Gatineau.»

Le calme rural

Michel Péloquin avoue qu'il s'est fait avoir par la beauté du Château et toutes les possibilités d'amélioration de la performance de l'établissement. La feuille de route de Michel Péloquin est éloquente. Il a touché à toutes les facettes de la restauration et de l'hôtellerie et est convaincu que le Château Logue est voué à un avenir très prometteur d'autant plus que l'entreprise hôtelière est toute jeune encore.

Le nouveau directeur général suggère une gestion axée sur la progression graduelle.



Michel Péloquin dirige le Château Logue Golf & Resort depuis le 1er août dernier. «C'est un très bel hôtel qui n'a rien à envier aux établissements laurentiens. Son positionnement est idéal et nous ferons en sorte d'exploiter toutes les possibilités de développement de l'entreprise.»

Les secrets bien gardés

Le Château Logue entend tisser des liens avec des organismes du milieu qui font déjà leurs preuves dans le but de créer des visites guidées pour les clients de l'hôtel vers les sites naturels les plus en vogue dans la Vallée-de-la-Gatineau.

Le directeur général a amorcé des pourparlers avec les dirigeants de la Forêt de l'Aigle pour convenir d'une entente

visant la visite de leurs installations dans la majestueuse forêt habitée de la Forêt de l'Aigle qui est un secret bien gardé selon lui. Il désire également offrir à ses clients la visite du Pont de Pierre, ce tourbillon naturel qui fait le délice des vacanciers et des villégiateurs.

«Nous voulons introduire une chasse aux trésors vers ces sites naturels d'une beauté indéniable. Les intervenants sont ouverts à notre démarche et il ne reste plus qu'à en signaler la mise en place.»

Le Château Logue, par cette nouvelle offensive, veut faire d'une pierre deux coups. Les clients qui sont hébergés à l'établissement sont, pour la majorité d'entre eux, de l'extérieur de la région. Ces ententes avec les intervenants touristiques du milieu feront connaître la région à davantage de gens qui deviendront, par la suite, des ambassadeurs de la région à l'extérieur.

Le Château Logue entend donc raffermir ses liens avec les intervenants du milieu principalement ceux

dont la préoccupation première est de développer l'industrie touristique et culturelle dans la Vallée-de-la-Gatineau.

Le Château Logue, de l'aveu même du nouveau directeur général, se penche résolument vers l'avenir. Le positionnement de l'établissement, aux conflents des rivières Désert et Gatineau, en plein cœur de la ville de Maniwaki, est un atout majeur et c'est l'image qu'il doit dégager auprès de ses futurs clients.

Le nouveau directeur général s'est entouré d'une équipe dynamique dont le mandat est essentiellement de bien recevoir les clients et de leur offrir les services auxquels ils sont en droit de s'attendre lors de leur séjour à l'hôtel. La fréquentation locale a augmenté au restaurant et plusieurs groupes font de l'Hôtel Le Château Logue Golf & Resort, leur port d'attache pour des regroupements de toutes sortes. La salle Robert Coulombe devrait donc être très utilisée au cours des prochaines semaines pour la tenue de rencontres de toutes sortes.

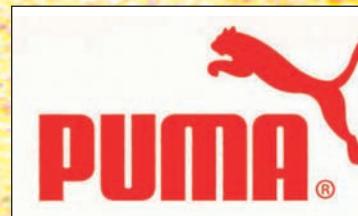
«Le Château Logue est au centre d'un fourmillement touristique continu. Nous devons profiter de ce positionnement exceptionnel pour susciter l'entrée d'argent neuf dans la région. Le message a été répété à tous les membres de notre personnel qui ont été sélectionnés en tenant compte de leur personnalité et de leur souci de travailler en équipe».



Le Château Logue est situé aux conflents des rivières Désert et Gatineau en plein cœur de la Ville de Maniwaki.



Deux nouvelles lignes chez J.O. Hubert Ltée



*Hockey avec la courbe du bâton d'Alex Kovalev,
sacs, gants*



J.O. HUBERT LTÉE

163-165, Principale Sud, Maniwaki

(819) 449-3131

De 1925 à 2008 : 83 ans d'existence

Le magasin J.O. Hubert Ltée a été fondé en 1925 par Joseph-Olivier Hubert. Le magasin a connu plusieurs agrandissements à travers ses 83 ans d'existence. Voici les principaux :

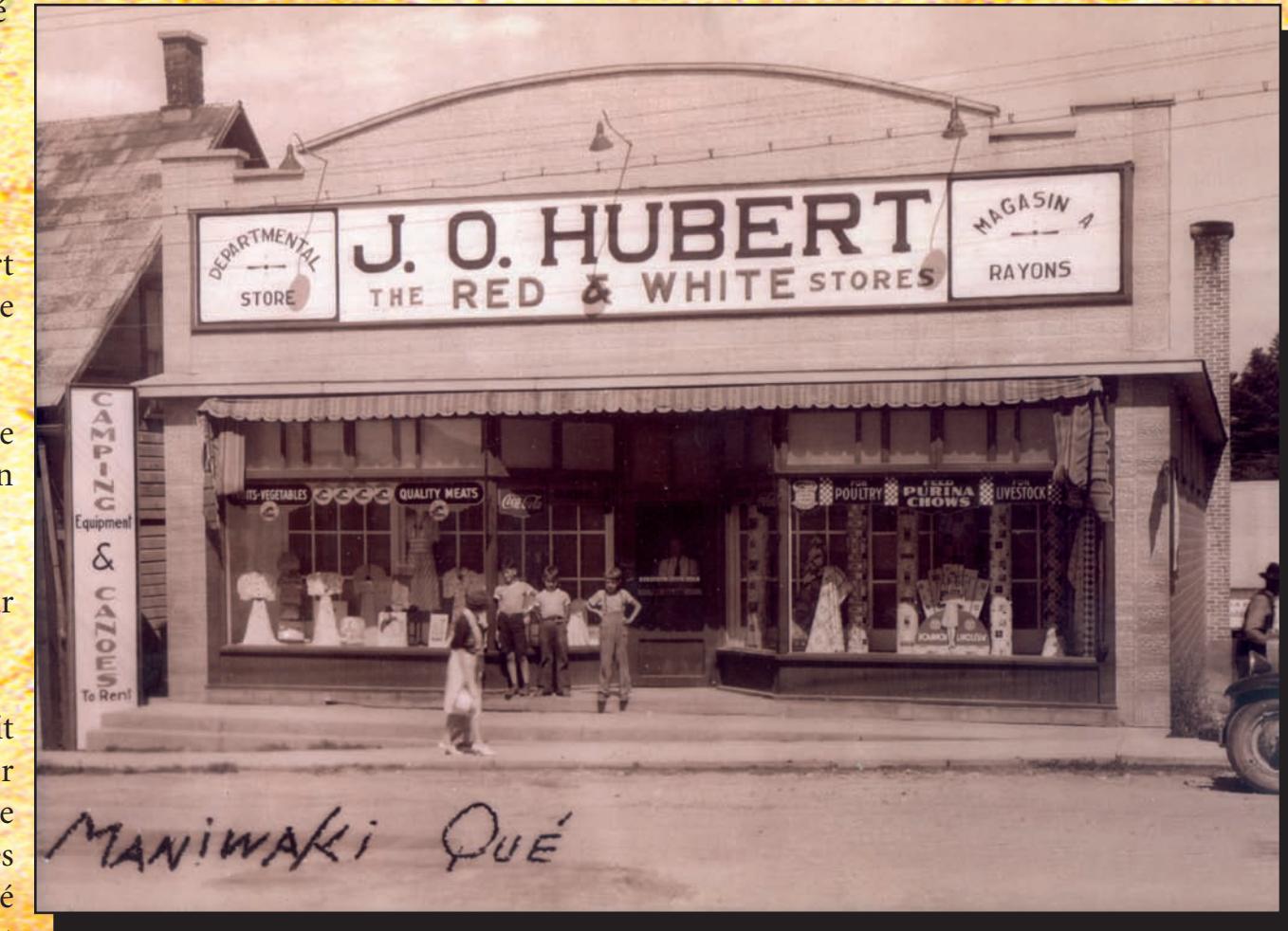
1925 Ouverture du magasin J.O. Hubert Ltée avec la forme du toit comme on la connaît aujourd'hui.

1935 Le magasin double sa surface de vente et la devanture est refaite en gardant la même forme.

1940 Une partie arrière est ajustée sur trois étages.

1974 Le magasin J.O. Hubert Ltée se voit dans l'obligation d'abandonner son département d'épicerie, suite aux énormes dommages causés par l'inondation et se voit privé d'aide gouvernementale ayant plus de 30 employés. La quincaillerie qui était alors située dans un établissement séparé dans le stationnement, prend l'emplacement de l'épicerie.

1980 Le magasin double encore sa surface et réaménage ses départements comme on les connaît aujourd'hui.



MANIWAKI QUÉ

1997 Un entrepôt s'ajoute alors pour faciliter la réception et l'entreposage des marchandises.

2005 L'entrée arrière subit un changement radical avec un agrandissement de près de 4 000 p.c., facilitant ainsi l'accès pour les clients, et une salle de montre.



Des changements majeurs et mineurs à travers le temps, ont permis à J.O. Hubert Ltée de demeurer «Le magasin» en gardant à cœur la diversité de produits et la satisfaction de sa fidèle clientèle. Jean-Guy, Paul et tous les employés vous remercient et tous ensemble, continuons à nous impliquer au développement de notre belle région.

Le garage Mc Connery maintient sa courbe ascendante

L'entreprise a foi en l'économie régionale

Jean Lacaille

MANIWAKI – L'informatique, des équipements à la fine pointe de la technologie et la formation technique virtuelle constante sont les clés du succès du garage Mc Connery de Maniwaki qui compte 34 employés et une masse salariale annuelle de 1,2 million \$.

La fluctuation des marchés, à l'échelle planétaire, la crise forestière qui paralyse l'économie dans le moment, et il en sera ainsi jusqu'à l'automne 2009, font définitivement mal au niveau des performances commerciales de l'entreprise, mais Peter Mc Connery, le président directeur général du garage Mc Connery est tout de même optimiste pour l'avenir.

Un autre Tiger Woods

L'élection, mardi dernier, de Barack Obama, le premier président noir aux États-Unis, est de bon augure pour l'avenir. «Je pense que la confiance va revenir. Son élection devrait faire une bien énorme et avoir une incidence sur la communication internationale de même que sur la recherche de solutions pour rétablir les marchés ce qui n'était pas le cas sous l'ère de Georges Bush», précise Peter Mc Connery.

Dès 2006, le garage Mc Connery a investi 1,5 million \$ dans un nouveau design, la nouvelle image GM à l'échelle internationale. «Ce lifting était obligatoire pour tous les concessionnaires GM. Nous avons suivi la vague pour nous maintenir dans la famille GM comme nous le faisons depuis la fondation de l'entreprise, par mon père, en 1927.»

La forêt

Peter Mc Connery ne cache pas le fait que les pertes d'emplois dans l'industrie



Le nouveau garage Mc Connery a nécessité un investissement majeur de 1,5 million \$ en 2006. Ce design est uniforme pour tous les concessionnaires GM du Canada.

forestière ont des effets sur la performance financière de l'entreprise. «L'industrie forestière a perdu 75 % de ses effectifs au cours des deux dernières années. Il est certain que la situation a un impact sur les affaires mais il en reste tout de même 25 % au boulot. Ce n'est pas le cas dans plusieurs régions du Québec», ajoute Peter Mc Connery.

Le fait que la garage Mc Connery puisse compter sur un personnel fidèle et stable, certains employés compte 30 ans de services, fait en sorte que l'entreprise n'a pas à se soucier de l'efficacité de la production quotidienne ce qui est un atout en cette période de difficultés économiques.

Les services de débosselage, des pièces et des ventes, tant de voitures neuves qu'usagées maintiennent tout de même leur rythme. Toutes les opérations sont informatisées. Les techniciens, en passant la voiture au scanner, peuvent identifier les pièces défectueuses en un temps deux mouvements. «L'informatisation a révolutionné le monde de la concession automobile. Nos techniciens sont formés régulièrement par les experts de GM via notre satellite branché sur la maison-mère de Toronto. Les cours sont donc dispensés sur place ce qui fait que nous économisons de l'argent et du temps.»

Hommage au PDG

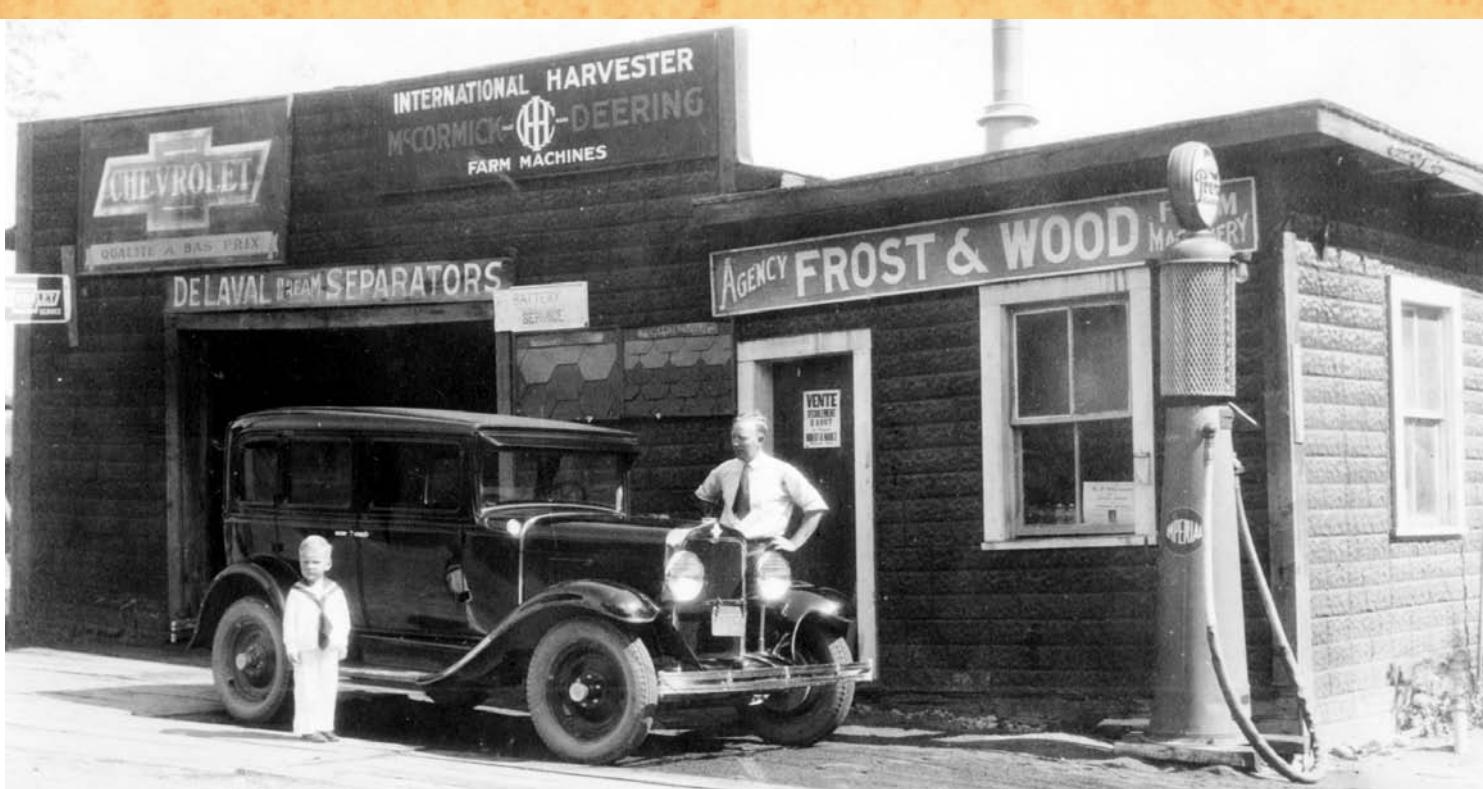
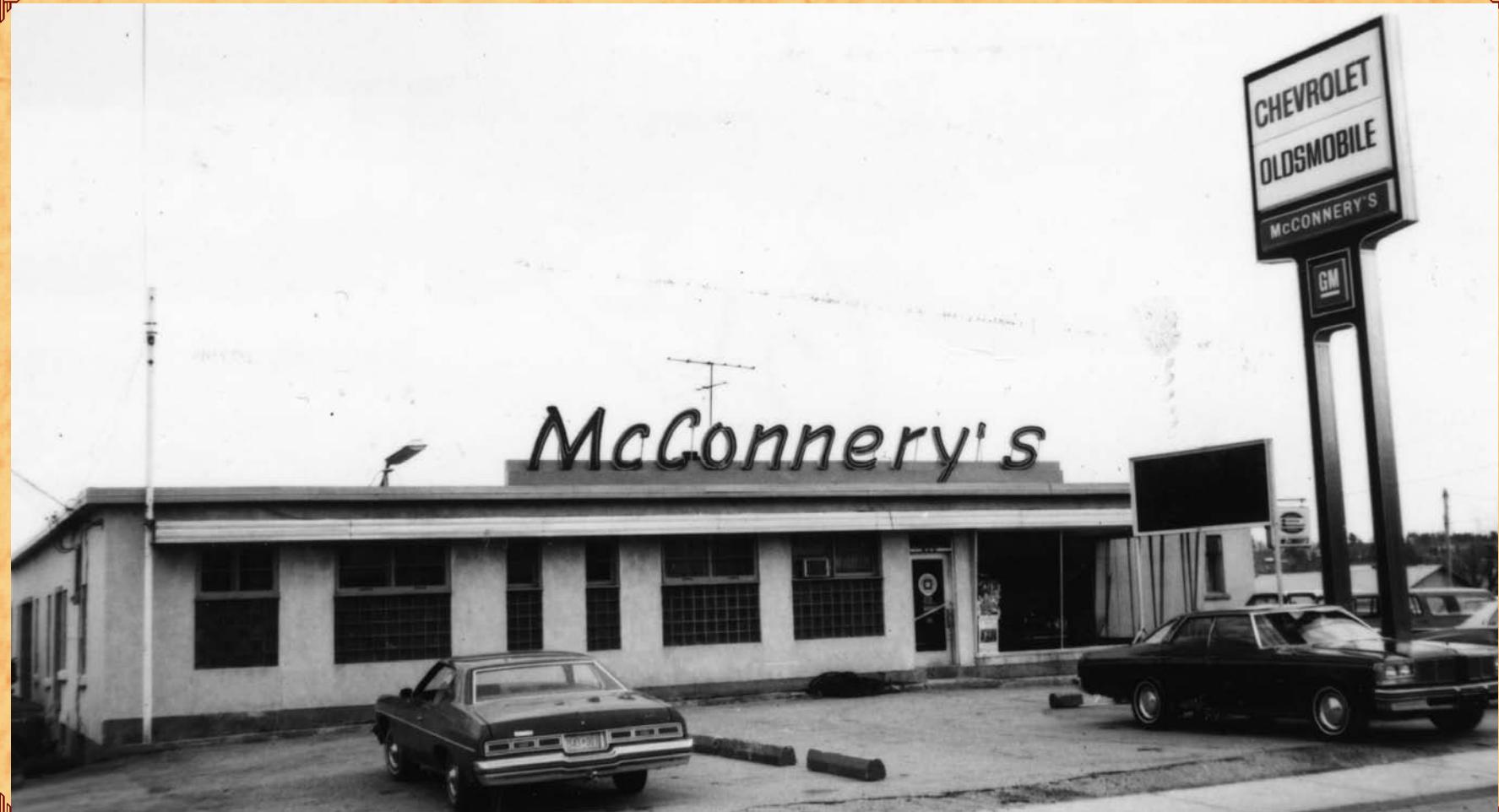
Le 16 septembre dernier, au Palais des Congrès de Toronto, Peter Mc Connery a été honoré par General Motors du Canada pour ses 25 ans à titre de concessionnaire GM du Canada. Il figure parmi les 20 concessionnaires qui ont reçu cet honneur au Canada en 2008. «Nous en sommes à notre 81e année au service de notre population. Nous avons bien l'intention de continuer. Je salue nos clients en les remerciant pour la confiance qu'il porte en nous», conclut Peter Mc Connery.



Peter Mc Connery, président directeur général du garage Mc Connery de Maniwaki a été honoré le 16 septembre dernier à Toronto. Arturo Elian, président directeur général de GM Canada, Marc Comeau, vice-président des ventes, du service après ventes et du marketing et Troy Clark, vice-président de General Motors en Amérique du Nord lui remettent ce trophée qui témoigne de ses 25 années en tant que concessionnaire GM du Canada.



*Depuis 1927
Au service de notre communauté*





Peinture et patrimoine se sont faits complices culturels, dans le cadre de cette activité qui a conduit au pont Savoyard de Grand-Remous un des groupes de la peintre multimédia Rita Godin. Au Studio d'Art Rita Godin d'Aumond, plusieurs groupes proviennent de plusieurs régions du Québec.

La culture soutient notre économie locale et régionale.

Notre vallée a tout ce qu'il lui faut pour réussir à fond le tourisme culturel.

PAR RODRIGUE LAFRENIERE

LA GATINEAU - La culture est devenue l'un des moteurs puissants du développement économique. De fait, en 2008, toutes les régions du Québec sont convaincues de la nécessité de mettre sur pied des activités culturelles locales et régionales, pour contribuer au développement de leur économie.

La Vallée-de-la-Gatineau ne fait pas exception à ce courant de développement d'activités culturelles qui ajoutent à l'économie. Au coeur d'elles, on note bien sûr l'impact qu'a eu et qu'aura encore la Maison de la culture de la vallée, une structure culturelle dont la région ne peut se passer longtemps.

Qu'il s'agisse de peintres enseignants, qui poussent à bout de bras leur art, depuis plus de deux décennies, la plupart du temps sans aide; qu'on pense aux artistes et artisans exposants, qui travaillent à fonder une coopérative des arts et métiers d'art; qu'on réfère aux organisateurs du festival Images et Lieux, du festival d'eau vive, de festivals de musique country, du théâtre d'été, de prestations théâtrales d'amateurs, de spectacles de cabaret; qu'on penne en compte l'implantation de nombreux

centres d'interprétation et de sites d'exposition établis sur la route des Draveurs ou sur la toute nouvelle route de l'Eau-Vive, on constate que les activités culturelles s'offrent de plus en plus nombreuses, se multiplient, se taillent indiscutablement une place solide, et rentable, chez nous.

Le tourisme culturel

Il serait trop long ici de faire une liste exhaustive de toutes ces actions qui marquent ici notre vie culturelle et économique, au fil des mois et des ans. Chacun et chacune connaissent sans doute l'implication des agents de développement et leurs réalisations.

Mais on sait que ces réalisations concourent toutes à la mise sur pied d'un tourisme culturel qui se développe rapidement partout dans les régions du Québec. Et qui fait courir une clientèle nombreuse et particulière et payante.

Ce tourisme culturel, développeur de l'économie, on le définit généralement comme une expérience qui permet un contact plus ou moins intense avec la personnalité d'une collectivité et ses différentes formes d'expression.

Ce tourisme mise sur la mosaïque des lieux, des traditions, des manifestations artistiques, des célébrations et des expériences qui représentent une nation et

ses habitants et reflètent la diversité et le caractère de cette collectivité, communauté ou nation.

Notre vallée a tout ce qu'il lui faut pour réussir à fond le tourisme culturel. Si elle le veut bien.

Des créneaux prometteurs

Le ministère de la Culture du Québec évalue que la culture apparaît dorénavant primordiale dans le développement du tourisme au Québec.

Selon ce ministère, au nombre des créneaux prometteurs figurent le tourisme religieux, le tourisme généalogique, la gastronomie ainsi que les arts et les spectacles. La Vallée-de-la-Gatineau peut compter sur ces créneaux de développement.

Mais, pour être vendeur, le produit offert doit être authentique. Il doit traduire la fierté de la collectivité face à son histoire et à son patrimoine architectural, culturel, industriel et naturel.

Précisons que l'architecture des bâtiments, l'aménagement des villes et villages sont les manifestations les plus visibles de la culture au cœur des enjeux relatifs à son rayonnement.

À ce chapitre, on peut souligner tout l'effort que la Ville de Maniwaki investit avec succès depuis des années dans la

rénovation de façades et du centre-ville.

Les statisticiens notent que le Québec constitue la première destination culturelle pour les Canadiens en général. Ils prévoient une augmentation soutenue de la demande pour les attractions culturelles, tels les sites historiques, les musées, les galeries d'art, le tourisme autochtone, les produits en contact avec la population locale et les tours éducatifs.

Un potentiel patrimonial et culturel

Dans notre municipalité régionale, un potentiel patrimonial et culturel est présent, mais on l'a encore peu mis en valeur, selon des consultants réputés. Or, les éléments sont pourtant nombreux.

En effet, par exemple, la forêt, le commerce ancien de la fourrure, la drave, l'hydroélectricité, l'agriculture, l'ethnologie, la géologie sont des composantes de l'histoire de la vallée.

À partir de celles-ci, des produits «nature/culture» ou «culture/confort» pourraient inspirer bien des visiteurs.

La culture s'avère donc payante pour notre région. Mais il lui faut développer la fierté individuelle et collective, et offrir des produits authentiques et se lancer dans des actions concertées, innovatrices, qui rallient les intervenants et agents de développement.

«Maniwaki doit développer une industrie du savoir»

- Robert Coulombe

La recherche scientifique doit servir l'économie



La région est mûre pour une industrie du savoir selon le maire de Maniwaki, Robert Coulombe

PAR JEAN LACAILLE

LA GATINEAU – En situation de crise, il faut préparer la reprise. Il faut tenir compte des grands changements à l'échelle planétaire. Il faut instaurer l'industrie du savoir pour revigorer l'économie. Comment peut-on faire pour mieux s'en sortir ? Poser la question, c'est y répondre affirme le maire de Maniwaki, Robert Coulombe..

«Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur la tendance mondiale. La Chine et l'Inde sont devenus des joueurs importants dans le marché mondial. Le développement économique de la ville de Maniwaki, comme celui de la région, passe, selon moi, par la création d'une industrie du savoir. Il faut favoriser la recherche dans divers domaines pour en arriver à une identification de nos forces et à leur mise en valeur par la suite», estime Robert Coulombe, maire de Maniwaki.

La ville de Maniwaki a identifié des priorités dans la mise en place de son Plan de diversification économique. Elle a mis l'emphase sur l'aménagement urbain et fait figure de modèle régional dans l'application du Programme Rues Principale dans lequel,

au cours des dix dernières années, elle a investi pas moins de 1 million de \$.

«Tout le monde nous dit que la ville de Maniwaki est belle. Nous sommes heureux de constater que notre politique au niveau de l'habillement urbain a des effets d'entraînement sur l'ensemble de la région. Au cours des 15 dernières années, la ville a fait de grands efforts pour stimuler son économie locale.»

5 millions \$ dans le développement

Bon an mal an, la ville de Maniwaki a investi dans son développement économique. «On ne se contera pas d'histoires. Maniwaki ne peut rien faire sans la région. Mais le contraire est également vrai.»

Au cours des 15 dernières années, la ville de Maniwaki a investi dans l'aménagement de la Promenade de la rivière Désert, du remorqueur Le Pythonga, le chalet de golf de la Pointe-des-Pères, la passerelle qui surplombe la rivière Désert, les trottoirs du centre ville, le jardin botanique et les 150 lampadaires qui ajoutent au décor urbain sont autant de projets qui ont eu des effets bénéfiques sur l'économie de la ville.

«En y regardant de plus près, nous avons investi quelque 5 millions \$ dans nos projets urbains. Ces nouveaux projets ont créé des emplois et revigoré notre économie locale. Maniwaki est toujours le centre névralgique de l'activité économique dans la région.»

La forêt

Le maire Coulombe presse le bouton d'alarme. Il estime qu'il est temps d'aménager le grand jardin régional qu'est la forêt. «La forêt est notre richesse. Il faut l'aménager et l'exploiter en fonction de ce qu'elle peut donner. Son exploitation passe inévitablement par la diversification.»

Il me semble qu'un centre de recherche en foresterie serait de mise. Il faut encourager l'industrie du savoir et encourager les chercheurs à s'amener chez nous. Par leur analyse, ils sauront nous orienter vers les meilleures décisions à prendre pour maintenir notre économie en constante progression.»

Le temps est venu de faire confiance aux penseurs, aux innovateurs et aux développeurs. Le maire Coulombe cite la SOPFEU comme exemple. La technique de suppression des feux de forêt est née à

Maniwaki, au centre technologique de la SOPFEU à l'aéroport intermunicipal de Messines. «La SOPFEU est le fruit de la recherche. La technologie, développée ici, sert maintenant tout le Québec et même un peu partout dans le monde.»

Le développement de nouvelles technologies passe par l'expertise de chercheurs. Il s'agit d'une ligue tricotée serrée qui a beaucoup d'influence à travers le monde. «Les chercheurs se parlent entre eux et sont très près décideurs politiques qui n'hésitent pas à les consulter. Il faut travailler, je crois, à mettre en place des structures qui favoriseront l'arrivée de chercheurs dans différents domaines chez nous.»

La ville de Maniwaki vient d'investir 140 000 \$ dans l'acquisition du bâtiment qui servait de garage à la forestière d'AbitibiBowater dans le centre ville. «Nous allons l'aménager adéquatement pour en faire un incubateur industriel. Il s'agit d'un toit dans l'éventualité où un investisseur voudrait s'en servir pour y développer une industrie. C'est en temps de crise qu'il faut préparer la reprise. Nous nous efforçons de la préparer avec les moyens financiers dont nous disposons.»



Un surplus budgétaire de 345 000 \$ en 2008

Les élus de Maniwaki adopteront le budget 2009 en décembre prochain



Le maire Robert Coulombe est entouré des conseillers Estelle Labelle, Micheline Vaillancourt, Charlotte Thibault, Bruno Robitaille et Jacques Cadieux. Le conseiller Mario Gauthier n'assistait pas à la rencontre de lundi soir.

PAR JEAN LACAILLE

MANIWAKI – Le maire de Maniwaki, Robert Coulombe, a livré les grandes lignes du budget 2009, dans son discours annuel lundi soir à l'hôtel de ville.

«L'année 2009 sera difficile au niveau économique. Mais il faut garder espoir en notre milieu, en notre région, et diversifier notre économie. Nous allons déposer un plan de diversification économique en début d'année», précise le maire Coulombe.

En 2007, la ville de Maniwaki a présenté un surplus d'opérations de 485 509 \$. Une somme de 340 000 \$, puisée à même le surplus, a été injectée au budget 2008 afin de finaliser certains travaux qui avaient débuté en 2007 comprenant de l'asphaltage, la contribution de la ville à l'installation d'un ascenseur à la Place de la Colline et des travaux importants au nouveau terrain de balle municipal de même que des travaux d'amélioration à l'hôtel de ville.

Les réalisations en 2008

La ville de Maniwaki a investi dans diverses réalisations et des événements marquants en 2008. La ville a précisé sa politique familiale en déposant un livre blanc qui a nécessité un investissement de 15 000 \$. Elle a continué d'investir dans un programme de revitalisation avec une autre tranche de 100 000 \$ comme elle le fait depuis au moins 10 ans. Ces investissements ont changé le look de la ville du tout au tout en faisant un exemple à suivre dans la Vallée-de-la-Gatineau.

Des arbres ont été plantés sur certaines rues et des enseignes de quartier, au cachet particulier, ont été installées partout dans la ville identifiant clairement les rues. Cet exercice a nécessité des déboursés de l'ordre de 30 000 \$. Des rues ont été refaites, notamment Gendron et Rond Point Lapointe au coût de 300 000 \$.

La ville de Maniwaki a décidé de mettre le paquet dans la présentation d'une deuxième édition du Festival d'été qui a remporté un vif succès. La ville y a injecté la somme de 35 000 \$. Il est à prévoir qu'elle en fasse autant pour 2009. Des travaux, exécutés conjointement avec le ministère des Transports du Québec ont été réalisés sur le boulevard Desjardins nécessitant un investissement de 40 000 \$.

Le projet de l'eau potable a nécessité des déboursées de l'ordre de 4 millions \$. «Certains contribuables nous ont indiqué que notre eau potable avait un goût de chlore. Il suffit d'ajouter du citron au pichet que vous déposez dans votre frigo et votre eau aura bon goût», de préciser le maire Coulombe.

Le traitement des élus

Pour l'année 2008, la rémunération des membres du conseil est de 26 416 \$ pour le maire plus une allocation de dépenses de 13 208 \$ pour un total de 39 624 \$. La rémunération de base des conseillers est de 6 756 \$ en plus d'une allocation de dépenses de 3 378 \$ pour un total de 10 134 \$. La rémunération du maire suppléant est

majorée de 1 986 \$ en plus d'une allocation de dépenses de 1 014 \$. Ces chiffres ne comprennent pas la rémunération annuelle additionnelle aux membres du conseil qui siègent sur divers comités municipaux.

Parmi les contrats et les paiements de plus de 25 000 \$, notons les 230 600 \$ aux Transports R.L.S. inc. pour la collecte des ordures et des matières recyclables et les 47 600 \$ au ministre des Finances pour des redevances sur les matières résiduelles, les 79 000 \$ aux Services sanitaires J.L.R. Cloutier pour la collecte des ordures ménagères et matières recyclables et les 117 470 \$ à Excavatech J.L. pour la construction et la réfection des rues Gendron et du Rond Point Lapointe.

Les orientations générales pour 2009

Le maire Coulombe a indiqué que 2009 sera le prolongement de 2008, pleine d'action et d'investissements. Un investissement important est à prévoir au niveau des infrastructures municipales et pour la gestion des matières résiduelles.

«Pour nos infrastructures souterraines, nous bénéficierons d'une subvention de 700 000 \$ qui provient de la ristourne sur la taxe d'accise sur l'essence. Nous tenterons d'obtenir des sommes supplémentaires de Québec et d'Ottawa pour réhabiliter notre réseau d'eau potable ainsi que d'apporter des correctifs à nos infrastructures routières.»

Un projet très coûteux

Le maire Coulombe n'a pas caché que des efforts importants devront être consentis

pour ce qui concerne la gestion des matières résiduelles. «À compter du 19 janvier 2009, nous ne pourrons plus enfouir nos ordures dans le lieu d'enfouissement sanitaire de Déléage. Nous serons dans l'obligation de disposer de nos déchets dans un lieu d'enfouissement technique. Étant donné que nous n'avons pas de lieu de ce type sur le territoire de la MRC, nous devrons rediriger nos matières résiduelles à l'extérieur de la région.»

Au bas mot, la gestion locale des matières résiduelles devrait augmenter d'au moins 400 000 \$ en 2009. Le maire Coulombe a précisé que la ville devra revoir sa méthode traditionnelle de collecte des ordures ainsi que de défrayer des sommes importantes pour le transport des matières vers l'extérieur de la région en plus des coûts additionnels pour l'enfouissement.

Le maire Coulombe a indiqué que son élection à la présidence de l'Union des municipalités du Québec était bénéfique à la ville de Maniwaki. «Cette fonction me donne l'occasion de voir ce qui se passe au niveau national et de flairer les opportunités pour les citoyens de Maniwaki et de pouvoir faire bénéficier la communauté de tous les avantages que ce poste peut comporter au niveau économique, social, culturel et politique. Le temps que je consacre à cette fonction donne une visibilité importante à Maniwaki et à toute la région.»

Le budget 2009 de la ville de Maniwaki doit être adopté durant la troisième semaine de décembre.



Pacte pour l'emploi – Chercheurs d'emploi

Vous voulez augmenter vos revenus à court terme? Vous désirez recevoir de l'aide pour accomplir vos rêves? Vous avez besoin d'aide dans vos démarches d'emploi?
Vous désirez pouvoir compter sur des revenus supérieurs à ce que vous avez présentement?



Emploi Québec Outaouais

Jeunes en action

Vous avez peu ou pas d'expérience sur le marché du travail, vous désirez intégrer le marché du travail, vous avez des rêves à réaliser, mais vous ressentez des difficultés sur le plan personnel, social et professionnel. Vous ressentez le besoin d'être accompagné dans votre intégration et votre maintien en emploi.

Pour toutes les personnes sans emploi de 18 à 24 ans

Les participants à l'assurance-emploi sont admissibles à une allocation d'aide à l'emploi ainsi qu'au remboursement de frais supplémentaires (frais de garde et transport).

Les prestataires de l'aide-sociale ont droit au remboursement des frais supplémentaires et à l'aide d'appoint de 45 \$ par semaine.

Les sans soutien public du revenu ont droit au remboursement des frais supplémentaires et à l'aide d'appoint de 45 \$ par semaine seulement s'ils sont sous le seuil de la pauvreté.

Démarcheurs d'emplois

Vous avez une bonne formation et vous avez réussi à intégrer le marché du travail, mais vous éprouvez des difficultés à conserver vos emplois. Vous avez effectué des demandes fréquentes à l'aide sociale. Vous avez besoin d'être accompagné dans vos démarches de recherche d'emploi et recevoir de précieux conseils pour vous maintenir en emploi.

Prestataires de l'aide sociale aptes au travail

Les participants à ce service ont droit à des frais d'appoint de 45 \$ par semaine durant la période de recherche d'emploi.

Les frais supplémentaires (frais de garde et de transport) peuvent être remboursés

Passeport-Emploi

Vous pouvez obtenir un passeport emploi pour vous aider dans vos recherches d'emploi. Votre passeport comprendra un curriculum vitae, un rapport de toutes les compétences que vous avez développées en emploi et à l'école, l'identification des programmes et mesures dont vous pourriez bénéficier pour favoriser votre embauche, des cartes de visite et une lettre de présentation.

Pour toutes les personnes à la recherche d'un emploi

Aucun frais à débourser, le service est gratuit

Découvrir

Vous ne savez pas vraiment quel métier vous aimeriez faire ou vous avez une bonne idée, mais vous avez besoin de vous le faire confirmer. Vous pouvez réaliser un stage en entreprise dans la profession de votre choix, d'une durée de 1 journée à 4 semaines

Pour toutes les personnes sans emploi de 18 à 24 ans

Admissible aux frais supplémentaires (frais de garde et de transport).

Un frais d'appoint de 9 \$ par jour peut être versé aux prestataires de l'assistance-emploi d'Alternative Jeunesse



Pacte pour l'emploi – Entreprises

Vous avez besoin de relève? Accueillez un stagiaire par l'entremise du programme Découvrir ou embauchez un employé ciblé par l'entremise d'une subvention salariale. Trouvez des candidats en faisant paraître vos offres d'emploi au service de placement en ligne. Vous ferez la différence!

<p>Découvrir</p> <p>Vous cherchez une relève dans votre entreprise, vous souhaitez prendre contact avec des candidats potentiels, pourquoi ne pas accueillir un stagiaire pour une période de 1 journée à 4 semaines?</p>	<p><i>Entreprises privées ou une organisations ciblées par EQ vous pouvez accueillir des personnes sans emploi de 18 à 24 ans</i></p> <p>Aucun salaire à verser</p>
<p>Subvention salariale</p> <p>Vous désirez embaucher un employé, pourquoi ne pas bénéficier d'une subvention salariale pour vous aider à supporter les frais salariaux en embauchant un client ciblé par Emploi-Québec?</p>	<p>Entreprises privées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jusqu'à 50% du salaire, maximum : 100% du salaire minimum / 40 heures. • Accompagnement : jusqu'à 100% du salaire ou des honoraires d'un accompagnateur, sans les charges sociales, jusqu'à un maximum de 1 500 \$. • Frais généraux pour une personne handicapée.
<p>Placement en ligne</p> <p>Vous êtes à la recherche d'un employé, vous avez de la difficulté à trouver des candidats potentiels, vous ne voulez pas que le processus soit dispendieux, pourquoi ne pas enregistrer votre offre d'emploi au service de placement en ligne gratuit d'Emploi-Québec?</p>	<p>Service gratuit pour toutes les entreprises et organisations</p> <p>Internet : http://www.emploiquebec.net/ Courriel : centre.assistance.placement@mess.gouv.qc.ca Téléphone : Composez sans frais 1-866-640-3059 Télécopieur: 819-371-6999</p>

LE PACTE POUR L'EMPLOI *Le Québec* **de toutes ses forces**

EN OUTAOUAIS,

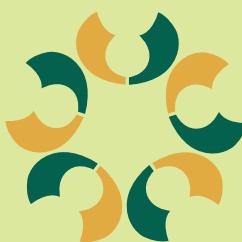
Le Pacte pour l'emploi offre les moyens nécessaires pour :

- Aider toutes les personnes qui souhaitent travailler.
- Soutenir le perfectionnement des travailleurs et des travailleuses.
- Appuyer les entreprises qui veulent améliorer la qualification de leur main-d'œuvre.
- Mobiliser les partenaires régionaux autour d'objectifs visant le développement de la main-d'œuvre et de l'emploi.

Les objectifs sont :

- De réduire de plus de 3 800 le nombre de prestataires des programmes d'assistance sociale.
- D'augmenter de 2 400 le nombre de personnes sans emploi inscrites dans une démarche d'insertion ou de formation.
- De rejoindre un potentiel de 6 600 travailleurs et travailleuses en entreprises pour le rehaussement de leurs qualifications ou la reconnaissance de leurs compétences.
- De soutenir près de 250 entreprises additionnelles pour répondre à leurs besoins de formation et leur recherche d'une plus grande productivité.

Notre économie est-elle



SADC

Société d'aide
au développement
des collectivités
de la Vallée-de-la-Gatineau

Nul doute que la forêt a toujours joué et joue encore aujourd'hui un rôle important sur l'échiquier économique de la Vallée-de-la-Gatineau. Les soubresauts de l'économie d'un pays étant cyclique, il importe de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier. Ainsi, en réponse à sa mission soit celle de stimuler la prise en charge de la collectivité dans le développement de son avenir, le conseil d'administration de la Société d'aide au développement des collectivités de la Vallée-de-la-Gatineau vous présente une de ses orientations stratégiques soit celle de la diversification économique.

La diversification économique selon la SADC

Cette diversification sera abordée sous un tout nouvel angle soit celui de la diversification des marchés en concentrant les efforts dans 2 axes d'intervention soit :

- Le développement du **MARCHÉ DE LA VILLÉGIATURE**
- Le développement des **MARCHÉS GÉOGRAPHIQUES** pour les entreprises

D'abord, avant de parler de diversification, dressons sommairement le portrait de l'emploi dans la Vallée-de-la-Gatineau par secteur d'activités qui nous aidera à comprendre la logique d'intervention déjà entamée par nos entreprises.

Constat

Au printemps 2008, la SADC a enquêté sur la situation de l'emploi dans la Vallée-de-la-Gatineau et en a déposé son rapport lors de son assemblée annuelle tenue au mois de mai dernier. Selon les plus récentes données disponibles de Statistiques Canada (2006), la forêt représente 14 % de la création d'emplois dans la région. Les autres secteurs d'activités économiques comptent donc pour 86 % de l'assiette de l'employabilité dans la région. L'exploitation de la forêt et la fabrication en usine comptent pour 1 315 emplois dans la Vallée-de-la-Gatineau.

Les soins de santé, l'administration publique et les services d'enseignement sont les plus grands créateurs d'emplois en région. Ces secteurs draînent 26 % de tous les emplois dans la région (2 380). Le commerce au détail équivaut aux emplois créés en forêt (1 335) soit 14 %. Les services d'hébergement hôteliers et la restauration puisent 8 % (750) des emplois dans la région contre 7 % (655) dans le domaine de la construction, 6 % (590) dans le domaine du transport et de l'entreposage et 6 % (520) dans les services divers sauf les administrations publiques tels la réparation et l'entretien des véhicules automobiles, le matériel électronique, la coiffure et tout autre champ d'intervention notoire de l'économie régionale totalisant 19 % du marché de l'emploi.

LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU EN EMPLOI SELON LE TYPE D'INDUSTRIE

Industrie	Total	%	Industrie	Total	%
Soins de santé et assistance sociale ⁽¹⁾	1095	12 %	Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement ⁽¹⁾	340	4%
Administration publique ⁽¹⁾	700	8%	Agriculture ⁽²⁾	300	3%
Services d'enseignement ⁽¹⁾	585	6%	Finances et assurances ⁽¹⁾	245	3%
Forêt (forestier, inventaire, incendie de forêt, transport de billes en forêt, etc.) ⁽³⁾	650	7%	Services professionnels, scientifiques et techniques ⁽¹⁾	275	3%
Fabrication (scieries, usine de panneaux de particules et fibres, fabrication de ciment, etc.) ⁽¹⁾	665	7%	Commerce de gros ⁽¹⁾	210	2%
Commerce de détail ⁽¹⁾	1335	14%	Arts, spectacles et loisirs ⁽¹⁾	200	2%
Hébergement et services de restauration ⁽¹⁾	750	8%	Services immobiliers et services de location et de location à bail ⁽¹⁾	70	1%
Construction ⁽¹⁾	655	7%	Industrie de l'information et industrie culturelle ⁽¹⁾	70	1%
Transport et entreposage ⁽¹⁾	590	6%	Extraction minière et extraction de pétrole et gaz ⁽¹⁾	10	0%
Autres services sauf les administrations publiques (réparation et entretien de véhicules automobiles et de matériel électronique, coiffure, etc.) ⁽¹⁾	520	6%	Population active expérimentée totale de 15 ans et plus	9265	

(1) Statistiques Canada, recensement 2006
(2) Selon estimé fourni par le MAPAQ
(3) Statistiques Canada une fois agriculture déduite de la catégorie

Dans son constat, la SADC précise la réalité économique de la Vallée-de-la-Gatineau. « Nous ne sommes pas d'accord avec l'attribut que l'on affuble à l'économie de la région qui n'est pas, à notre avis, mono-industrielle. Nous l'avons démontré. La forêt est très certainement un moteur économique important et non négligeable mais il est faux de prétendre qu'elle génère quelque 90 % de l'emploi dans la région » précise Pierre Monette, directeur général de la SADC.

En cette période de récession économique mondiale qui secoue particulièrement nos voisins du sud, fort heureux que nos usines régionales ont entrepris de diversifier leurs produits en faisant de la 2e et 3e transformation autrement, nous ne saurions être aussi prospères. De fait, d'un parc industriel composé presqu'uniquement d'usines de bois d'œuvre, il y a de cela plusieurs années, une certaine diversification d'usines de transformation s'est opérée au fil du temps et vient amoindrir les effets dus au ralentissement économique. Notons entre autres la production de panneaux agglomérés, de bois-d'œuvre, de planchers de bois franc, de moulures de pin et de bois jointés qui à eux seuls représentent la très grande majorité des emplois industriels. Par contre, de plus petits industriels ont émergés et ont su saisir des opportunités de marchés et s'adapter à de nouvelles réalités. Pensons aux entreprises fabriquant des portes d'armoires, des produits en bois exotiques, des produits de cèdre, des moulures, etc. Toutes ces entreprises spécialisées nous indiquent une diversité dans leurs opérations et se reflètent dans notre économie régionale.

À partir de ce constat, voyons plus précisément les axes de développement de marchés priorisés par la SADC soit celui de la villégiature et celui des marchés géographiques.



Pierre Monette
Directeur général



Josée Nault
Conseillère jeunesse et
responsable des
communications



Nathalie Patry
Analyste financier



Josée Croteau
Adjointe administrative



Julie Bénard
Agent de suivi

100, Principale Sud, suite 210, Maniwaki (Québec) J9E 3L4

Téléphone : 819 449-1551 • Télécopieur : 819 449-7431

Courriel : sadc@ireseau.com • Sans frais : 1866 449-1551 • Site web : www.sadc-vg.ca



vraiment mono-industrielle?

La SADC affirme qu'elle ne repose pas essentiellement que sur la forêt

Le développement du marché de la villégiature

Les actions dans ce dossier prioritaire pour la SADC ont débuté à la suite du dépôt des rapports « Adaptation commerciale au nouveau marché de la villégiature » volet 1 et 2 en 2005. « Par une stratégie d'intervention dans un contexte de développement durable, nous croyons que le développement du marché de la villégiature pourra servir de levier économique à notre région », affirme Pierre Monette.

En effet, il est possible d'intervenir afin de maximiser les injections de capitaux dans la région. La population résidante de la région est de près de 20 000 habitants à laquelle il faut ajouter les quelques 16 900 villégiateurs qui comptent pour beaucoup dans l'économie régionale.

Le marché de la villégiature est un apport qui ne cesse de progresser. Il s'agit maintenant d'un marché naturel pour la Vallée-de-la-Gatineau. Il est prévu qu'entre 2005 et 2015, 41% (41 000) des membres de l'effectif permanent actuel de la fonction publique provinciale et fédérale de la région d'Ottawa Gatineau auront pris leur retraite ou auront quitté pour d'autres raisons. Ainsi, si l'on augmente le nombre de villégiateurs en région et en étalant leur présence durant l'année, nous aurons plus de consommateurs à satisfaire, donc nous influençons la demande, ce qui aura pour effet de bonifier l'offre commerciale et donc de créer une croissance économique. À nous de faire place à la grande séduction! Les moyens sont à notre portée pour agir sur cette migration espérée.

Au nombre de 6 047 chalets (2,8 personnes par chalet) que comptent la région, nous esti-



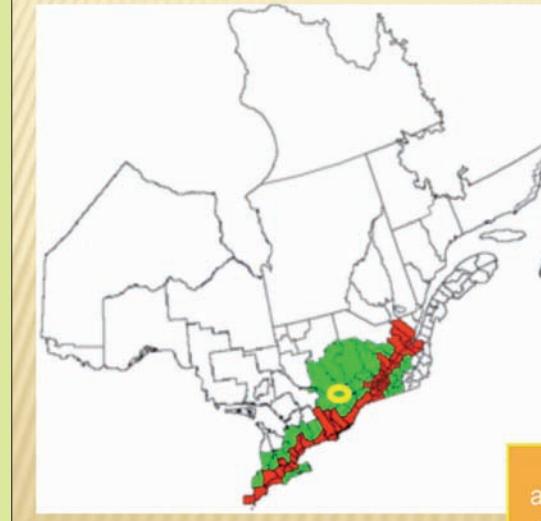
Les membres du conseil d'administration de la Société d'aide au développement des collectivités de la Vallée-de-la-Gatineau : Mario Gauthier, représentant de la Ville de Maniwaki, André Galipeau, secteur industrie, Nobert Potvin, secteur tourisme, André Riopel, secteur forêt, André Dupont, secteur citoyen, Leona Grimes, secteur citoyen, Stéphane Lévesque, secteur service et Neil Gagnon, représentant de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau.

Le développement des marchés géographiques

En regard de cette stratégie de diversification, la SADC veut travailler, avant tout, avec les entreprises actuelles. Elle veut les éveiller à la diversification des marchés, notamment géographique, qui constitue un élément intéressant, accessible et limitrophe à notre MRC. En effet, si nous considérons que la Vallée-de-la-Gatineau est à moins de trente minutes de la capitale nationale fédérale, nous devons explorer les potentiels d'affaires dont pourrait bénéficier nos entreprises. Avec un bassin de population de plus de 1 million de consommateurs et avec la caractéristique que cette région est une des plus riches au Canada, il y a sûrement des occasions d'affaires à saisir pour nos entrepreneurs. Si nous poussons plus loin la réflexion et toujours dans une perspective de prospection, l'axe Québec-Windsor représente plus de 18 millions de consommateurs soit 60 % de la population totale du Canada dans un rayon de 600 kilomètres. Considérant le positionnement géographique de la Vallée-de-la-Gatineau qui est située presqu'au centre de cet axe, on ne peut plus avantageux.

Partenariat avec RDÉE Ontario

AXE QUÉBEC WINDSOR



Plus de 18 millions de consommateurs (60% pop. canadienne)

La Vallée approximativement au centre de l'axe

Dans le développement de cet objectif, la SADC s'est associée au Réseau des SADC du Québec et au Réseau de développement Économique et d'Emploйabilité du Canada (R.D.É.E.). En effet, la SADC Vallée-de-la-Gatineau fut choisie parmi 5 projets pilotes au Canada, projet visant à établir des bases et des contacts pour offrir aux entrepreneurs francophones de notre territoire, non seulement des liens avec les régions et marchés limitrophes, mais aussi avec le Canada au complet. Ce projet vise à créer un espace économique francophone afin de profiter des occasions d'affaires et d'accéder aux marchés inter provinciaux et à des réseaux d'affaires francophones et bilingues accroissant ainsi leur participation au développement des collectivités.

« Il est souhaitable que nos entreprises concentrent leurs énergies sur le marché urbain du sud de l'Outaouais. C'est à nous d'y voir. Bien qu'il s'agisse à ce jour d'un projet pilote, nous comptons bien faire de l'Espace économique francophone canadien, un véhicule conduisant vers l'expansion économique que pourrait connaître la Vallée-de-la-Gatineau dans les prochaines années » de dire Pierre Monette.

« Notre rôle étant de stimuler le développement économique régional, en aiguillant notre orientation de diversification économique, nous avons mis la table. Le temps est venu de l'entourer d'intervenants qui sauront insuffler le tonique économique voulu pour le plus grand bien de la région », conclut André Galipeau, président du conseil d'administration.

LE MARCHÉ DES VILLÉGIAUTEURS			
	Nombre de chalets	Nombre de villégiateurs 2,8 hab. / chalet	Dépenses annuelles
Marché actuel	6 047	17 000	27 millions \$ / an
Hypothèse augmentation 10%	6 647	18 612	29,5 millions \$ / an
Hypothèse augmentation 15%	6 954	19 472	30,9 millions \$ / an
Hypothèse augmentation 20%	7 247	20 292	32,2 millions \$ / an
Nombre de chalets supplémentaires		Nombre total de villégiateurs	
Dépenses annuelles		Dépense de construction basée sur une valeur moyenne de 150 000\$	
1 200	20 292	32,2 M \$	180 M \$

mons à quelque 40 millions \$ les dépenses liées à la présence des villégiateurs (dont 26 millions \$ dans la Vallée-de-la-Gatineau). De ce chiffre, 14 millions \$ environ sont dépensés à l'extérieur de notre MRC. Si nous pouvons augmenter le nombre de chalets et orienter des stratégies commerciales (diversification d'entreprise, démarrage d'entreprise, etc.) pour diminuer les fuites commerciales, cela aura pour effet d'accroître l'activité économique régionale et ainsi créer de l'emploi et de la richesse collective. Bien entendu, ce développement, s'il en est décidé ainsi, doit se faire dans un contexte de développement durable afin de préserver notre qualité de vie qui est reconnue et associée à notre milieu.

En se basant sur l'hypothèse d'une augmentation de 10 % du nombre de chalets, cela porterait les dépenses annuelles de consommation à 29,5 millions \$. Une augmentation de 20 % du nombre de villégiateurs dans la région, ce qui n'est pas impossible avec la retraite anticipée des baby-boomers, cela porterait le nombre à 20 292 villégiateurs et des dépenses de 32,2 millions \$ par année. Basée sur une dépense d'une valeur moyenne de 150 000 \$ par chalet, les villégiateurs dépenseront la mirobolante somme de 180 millions \$ en construction.



Trois événements de la Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki



Gala PME

Une soirée de prestige pour les membres de la Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki.
Un succès depuis plusieurs années. Pour les gens d'affaires, une belle reconnaissance de la part de la CCIM.

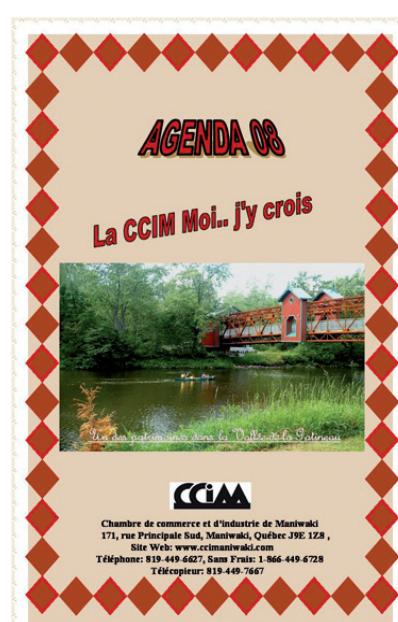


Tournoi de golf annuel

Une belle rencontre pour les gens d'affaires de la Vallée-de-la-Gatineau.
Plus de 150 joueurs pour l'année 2008, un succès sur toute la ligne.

Agenda annuel

Un outil très apprécié par les membres de la Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki.



Merci à nos précieux commanditaires, sans qui nos activités ne seraient pas des succès !



NOTRE VISION

La vision de la Chambre de Commerce et d'industrie de Maniwaki est d'être la référence en terme de développement économique et industriel de la région et le lieu privilégié de réseautage et de perfectionnement.

NOS ENJEUX

LA Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki promouvoit l'économie locale; encourage les achats locaux; crée des occasions de réseautage; est porte-parole des gens d'affaires; développe des projets permettant une bonne visibilité; faire entre vos opinions au niveau municipal et régional et être dynamique.

NOTRE MISSION

La mission de la Chambre de Commerce et d'industrie de Maniwaki est de rassembler les gens d'affaires et intervenants du milieu des affaires pour contribuer au développement du mieux-être économique des entreprises et de la collectivité.

NOS OBJECTIFS

AGIR pour la prospérité de la CCIM avec une approche nouvelle qui allie croissance économique, développement durable et responsabilité sociale.

RENFORCER le réseau des gens d'affaires afin de mieux défendre les intérêts de nos membres.

CULTIVER l'entrepreneuriat québécois afin que les entreprises innoverent et améliorent leur productivité pour réaliser une croissance soutenue.

Liste des membres de la Chambre de commerce et d'industrie de Maniwaki 2008

Abitibi-Bowater inc.	Centre de Formation Professionnelle V.G.	Entrepôt Martel	Imprimak	Office des producteurs de bois
ad3r Data	Centre d'hygiène des Hautes-Laurentides	Entreprise électrique Thibault	Imprimerie Maniwaki	Ours Blanc
Ameublement Branchaud	Centre financier «les Hautes»	Entreprise Mami Construction inc.	Inovesco	Pavillon du Parc
Anne-Marie Crytes, (conseillère Mary Kay)	Centre d'interprétation protection forêt	Entreprises électriques BL 1996 inc.	J.E. Gendron Autos	Pavillon Wapus
ASD Promotion Advertising	Centre local développement Vallée-de-la-Gatineau	Équilibre Santé et Spa	Jardin Carpenter-Cayen	Pharmacie Brossard-St-Jacques
ASM Informatique	Centre local d'emploi	Équipements Maniwaki	Journal «L'écho de la Lièvre»	Pharmacie Jean Coutu
Association des marchands des Galeries MKI	Centre Rénovation Home Hardware Building	Esthétique Karine Bonicalzi	Kitigan Zibi Anishinabeg	Pièces Piché
Association des Transporteurs en Vrac de la H-G	Centre santé services sociaux VG	Excavatech JL	Kitigan Zibi Anishinabeg Cult. Center	Pneus et Location expert
Association Touristique de l'Outaouais	Century 21 multi services	Fondation CSSVG	La Capitale	Pneus Pierre Lavoie
Assurance André et Claude Benoit	Château Logue golf resort	Fondex, Shermont	La Mie sous la croûte	Polux (animalerie)
Assurance Kelly et associés	Chaussures Lapointe	Fortin, Monique L.	La P'tite Maison	Premiers soins Haute-Gatineau
Assurance Promutuel La Vallée	Climatisation Maniwaki	Foyer du vidéo	Lafarge	Propane Maniwaki
Assurance Promutuel L'Abitibienne	Clinique d'optométrie Iris	Galeries MKI (Abella)	Lauzon Plancher bois exclusif	R. Hamel et fils
Assurances Séguin Sunderland et Associés inc.	Clinique Myoconfort	Galeries MKI (Bentley)	Légion canadienne	R.I.A.M.
Auberge de la Désert	Club de golf Algonquin	Galeries MKI (Bizou)	L'Entraide de la Vallée	Radio CFOR
Auberge des Pins	Club de golf «Le sommet»	Galeries MKI (Boutique Claire-France)	Living In	Radio CHGA
Auberge du 31 Milles	Club Quad	Galeries MKI (Boutique Gravité)	Louise Boudrias, consultante inc.	Rembourrage 4 saisons
Auberge du Draveur	Commission Scolaire Hauts-Bois de l'Outaouais	Galeries MKI (Boutique Marie-Claire)	Louisiana Pacific	René Moreau et fils
Auclair et Leblanc (arpenteur-géomètre)	Comptable agréé François Langevin	Galeries MKI (Boutique Plus que Femme)	Machineries Export Stosik	Restaurant «Le Williamson 2005»
Avocat Jean Trépanier	Construction Michel Lacroix	Galeries MKI (Bronzage au soleil 2003)	Magasin J.O. Hubert Ltée	Restaurant Maison La Crémallière
Avocats Desjardins et Gauthier	Coop de solidarité d'aide domestique VG	Galeries MKI (Caveau du Jeans)	Magasin Tigre Géant	Restaurant McDonald
Avocats R.P.G.L.	Coop de solidarité des entrepreneurs de la	Galeries MKI (Chaussures Yellow)	Maison de la famille	Resto «Le Rialdo»
Banque de développement	Gatineau	Galeries MKI (Chez Adela)	Maniwaki Sports	Resto Le Notre-Dame
Banque Laurentienne	Coop Funéraire Brunet	Galeries MKI (CHRC)	Marché Richelieu Messines	SADC Vallée-de-la-Gatineau
Banque Nationale	Corp. de gestion de la forêt de l'Aigle	Galeries MKI (Dimension Danse)	Martel et fils	Salon de coiffure Le Ciseau
Barbe et Robidoux	Couvreurs Rochon	Galeries MKI (Dollar en folie)	Martin Cusson, denturologiste	Maison funéraire McConnery
Bell Aliant	Création Alain Danis	Galeries MKI (Foyer du disque)	Matériaux Bonhomme	SAQ
Bijouterie «La Paysanne»	Création MJL	Galeries MKI (La Ribambelle)	Menuiserie Lafrenière et Reliefs	SDP Stratégie
Bonnet Rouge Rafting	Dci Imagerie	Galeries MKI (La Tourie)	Métro Lapointe	SÉPAQ
Boucherie à l'Ancienne	Député Laurence Cannon	Galeries MKI (Magasin Hart)	Michi Conception Création Design	Service Flansberry
Broderie Express Pub	Députée Stéphanie Vallée	Galeries MKI (Service Immatriculation)	Mont Ste-Marie	Service Informatique DL
Café Christina	Diane Nault	Galeries MKI (Tabagie du centre)	Mont-Laurier Propane	Service Traduction du Nord
Caisse populaire Desjardins Gracefield	Distribution Normand Michaud	Garage McConney	Motel Central 2006	Société Sylvicole Haute-Gatineau
Caisse Populaire Desjardins Haute-Gatineau	Domaine à l'aube du Lac	Gérard Hubert automobiles Ltée	MRC	Sogercom.com
Camp Le Terrier	Dufran 2003	Groupe Lyras-Bonhomme	Nation Algonquine Anishinabeg	Sports Dault et frères
Canadian Tire	Dumoulin, Ethier Lacroix	Gym Vision Santé	Nettoyeur Unique	Wyndswapt
Carrefour Jeunesse Emploi Vallée-de-la-Gatineau	Ébénisterie artisanale D'Auteuil	Harmonie du bois 1148113625	Notaire Carole Joly	Zec Bras-Coupé Désert
CÉGEP	Éditions La Gatineau	Haut Gym	Notaire Lachapelle et Loyer	
CÉHG	Enseignes Performance Plus	Huiles HLH	Notaire Nathalie Piché	
Station service Sunny's	Territoire de chasse et pêche Poirier	Trophées et promotions Karonan	Ville de Maniwaki	
Studio JR. Gauvreau	Tourisme Vallée-de-la-Gatineau	UQO Université du Québec en Outaouais	Vitrerie Maniwaki	
Subway	Transport Mondocor	Usinage Egan	Vitres d'auto Jean-Paul Barbe	
Télécom Multi services	Transport Rock et Pauline Patry	Vallée-Hubert, avocats	Vitro Plus Location Budget	

NOS TARIFS

Organismes/travailleurs autonomes : _____ 75 \$ + taxes
 Entreprises régulières : _____ 145 \$ + taxes
 Institutions financières, industries, regroupement : _____ 350 \$ + taxes
 Pour plus d'informations, contactez au (819) 449-6627 ou 866-449-6728

Souvenez-vous que la Chambre de Commerce et d'industries de Maniwaki est aussi forte que l'engagement de ses membres.

CLD : ensemble, nous développons

Notre mission

Face au chômage persistant et à l'exclusion d'une partie de plus en plus grande de la population, il devient nécessaire d'explorer



toutes les avenues afin de soutenir, de stimuler l'emploi et de contrer à l'isolement de la population. Tout en créant des emplois stables et de qualité et en développant des biens et des services d'utilité collective.



La conjoncture actuelle nous interpelle sérieusement à une grande réflexion et à une excellente préparation pour des prises de positions conformes à nos objectifs, à notre mission et à notre désir de con-



tribuer énergiquement au développement local et régional.

Le Centre local de développement de la Vallée-de-la-Gatineau vise l'efficacité, l'appel au partenariat, la



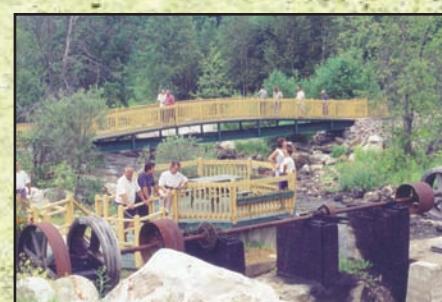
simplicité de solutions, la synergie d'efforts et le soutien à l'émergence de projets qui répondent à des besoins qui créent des emplois durables à partir de besoins qu'exprime la région et la collectivité locale.

Ensemble, nous développerons la Vallée-de-la-Gatineau pour un avenir meilleur!!

Notre offre de services



Votre CLD vous offre un soutien technique et financier appréciable en mettant à votre disposition un éventail de services de première ligne pour vous aider à démarrer, à consolider et à développer un projet d'entreprise. Ces services comprennent notamment :



- Activités de consultation, d'orientation et de référence
- Aide à la réalisation de plans d'affaires
- Recherche de financement



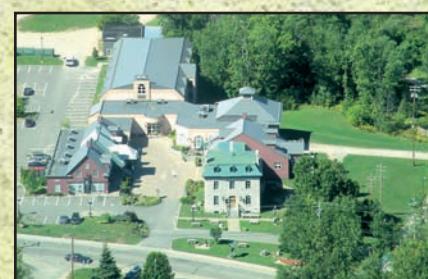
- Aide financière aux entreprises
- Formation en entrepreneuriat
- Soutien aux entreprises afin de faciliter leur gestion

• Référence à des services spécialisés, notamment en matière



d'exportation et de développement technologique, ou à des services dispensés par d'autres organismes.

Mesures d'aide financière aux entreprises et de soutien aux projets, outils et ressources efficaces pour diversifier l'économie locale tels que : La mesure STA, Villes et villages d'art et de patri-



moine (VVAP), le Pacte rural, Nouvelles activités agricoles et agroalimentaires et le conseiller au développement de l'industrie forestière.

Le CLD Vallée-de-la-Gatineau, en plus d'assurer les services dispen-



sés, possède des mesures d'aide financière aux entreprises et de soutien aux projets de développement local pour des activités spécifiques.

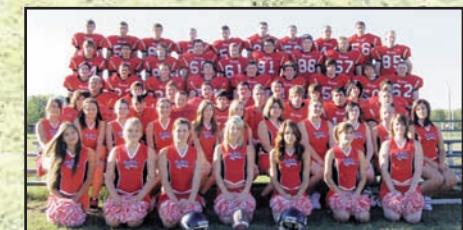
FLI (Fonds local d'investissement)

Prêt selon les enveloppes disponibles à un taux de 8%, prêt maximal de 50 000 \$. Ce fonds s'adresse à toutes entreprises en démarrage ou en expansion, inclu-

ant celles de l'économie sociale et dont les projets s'inscrivent dans les orientations de la politique d'investissement du CLD.

ES (Fonds économie sociale)

Subvention de 54 206 \$ annuellement. Ce fonds s'adresse à des projets structurants en concordance avec les orientations du PALÉE du CLD et doit générer des revenus autonomes tout en créant des emplois durables.

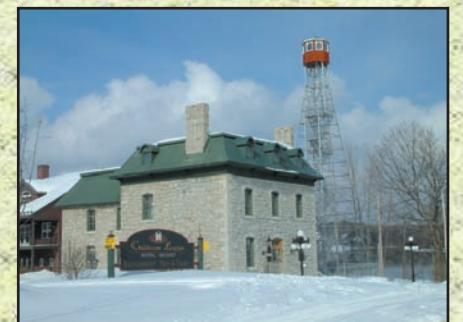


JP (Fonds Jeunes Promoteurs)

Subvention de 18 835 \$ annuellement. Ce fonds s'adresse à des jeunes promoteurs de 18 à 35 ans, pour la création d'une première entreprise également constituée ou soit pour la formation de l'entrepreneur et doit entraîner la



création d'au moins deux emplois permanents ou l'équivalent en personne/année. La subvention maximale est de 2 000 \$ pour un entrepreneur et de 4 000 \$ pour un

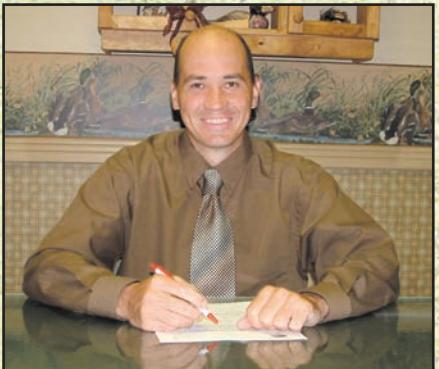


groupe d'entrepreneurs.

SPED (Soutien aux projets d'entreprises en démarrage)
Subvention de 73 101 \$ annuellement, pour soutenir le démarrage



la région pour un avenir meilleur



projets d'investissements (étude de marché, faisabilité, opportunité, recours à des experts consultants, mise au point d'un produit ou d'un projet).

De plus, le CLD a l'accessibilité aux fonds spécifiques accordés aux régions ressources via le MDEIE. Par

d'entreprises notamment celles résultant de l'initiative de jeunes entrepreneurs, favoriser la relève entrepreneuriale, augmenter le taux de survie des entreprises de moins de trois ans en accentuant le suivi et l'accompagnement de celles-ci.



FEE (Favoriser l'émergence de projets d'entreprises)

Subvention de 42 817 \$ annuellement, pour favoriser l'émergence d'entreprises afin de diversifier et développer l'économie locale.

Il s'agit plus spécifiquement de soutenir la préparation des projets d'entreprises ou les activités nécessaires à la concrétisation de



l'entremise d'ententes négociées entre le CLD et différents partenaires et/ou ministères, la population bénéficie des services de ressources compétentes afin de diversifier l'économie locale telles que :

Le Pacte rural :

Le Pacte rural est une entente entre la MRC et le gouvernement du Québec dans laquelle la MRC s'engage à financer des initiatives pour soutenir les actions de développement des communautés.



La Mesure Soutien au Travail autonome (STA) :

Cette mesure offerte par Emploi-Québec est coordonnée conjointement par le Centre local de développement de la Vallée-de-la-Gatineau et le Centre local d'emploi de Maniwaki. Les personnes admissibles sont référées au CLD qui assure la prestation des services liés à la mesure et accompagne les

promoteurs dans les étapes qui mènent à la réalisation de leur projet d'affaires ou de travail autonome.

Un conseiller pour soutenir le développement forestier :

Tout en travaillant activement sur des dossiers plus stratégiques pour notre région, notre conseiller au développement de l'industrie forestière offre son expertise aux entrepreneurs de la région aidant bon nombre d'entre eux dans l'élaboration, le démarrage et la recherche de financement de leur projet d'investissement ou d'entreprises.

Nouvelles activités agricoles et agroalimentaires sur le territoire de la MRCVG

Initier des activités structurées qui permettront de faire connaître les nouvelles données et les potentiels qui en découlent, de faire des essais concrets afin de confirmer les potentiels identifiés et susciter



l'intérêt des entrepreneurs et finalement, de mettre en place une structure d'accompagnement individuel aux entrepreneurs.

Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP)

Dans les municipalités régionales de comté (MRC), les villes, les municipalités et les conseils de Nation, des agents de développement culturel



facilitent la mise en valeur du patrimoine et de la culture locale dans toutes ses composantes : patrimoine bâti, patrimoine archéologique, création artistique actuelle, sites et paysages culturels, etc.

Votre CLD est composé d'une équipe dynamique au service des entreprises !

Marc Dupuis
Directeur général

Francine Fortin
Directrice des ressources financières

Julie Piché
Agente de bureau

Mélanie Jalette
Agente de développement économique

Jean-Marc Potvin
Coordonnateur STA

Benoît Labrecque
Conseiller forestier

Claire Lapointe
Agente de développement rural

Rénald Mongrain
Agent de développement rural

Richard Fournier
Agent de développement culturel - VVAP

CSHBO

Un acteur de poids dans la Vallée-de-la-Gatineau

La Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais est un joueur incontournable sur la scène régionale.

Avec plus de 600 employés et employées, permanents et occasionnels, dans la Vallée-de-la-Gatineau et le Pontiac, un important parc immobilier comptant 28 écoles et centres, des centaines de fournisseurs et contractuels et une clientèle de plus de 3 500 élèves, jeunes et adultes, la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais joue certainement un rôle majeur dans son milieu, d'autant plus qu'elle œuvre dans un domaine qui engage l'avenir : l'éducation.

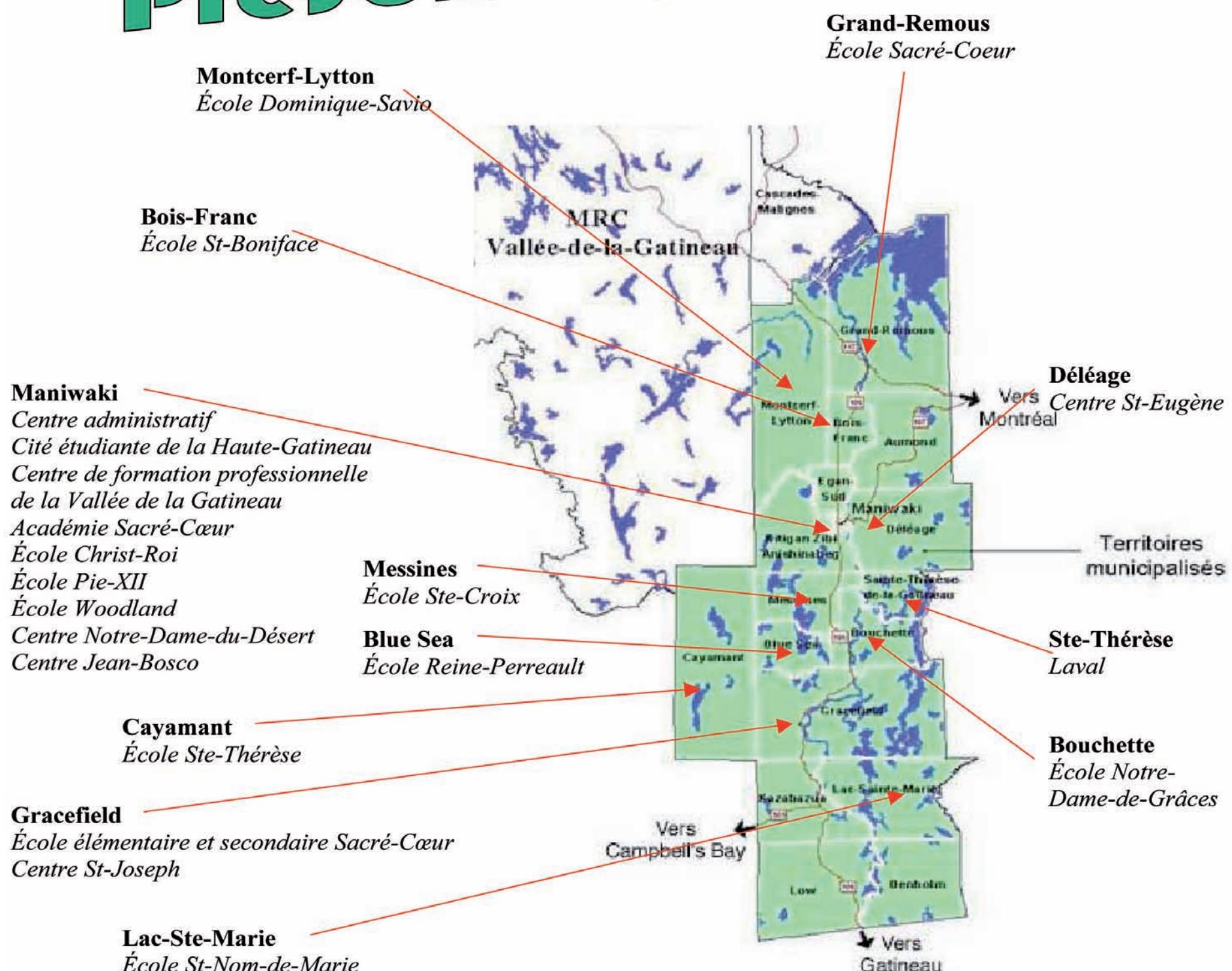
Active dans le domaine du développement régional (par exemple avec la mise en place d'un réseau de télécommunication à grande vitesse) et dans celui de l'accessibilité à l'enseignement supérieur (Cégep de l'Outaouais, Université du Québec en Outaouais), la CSHBO est également soucieuse d'œuvrer en partenariat avec la communauté et de contribuer au développement de son milieu.

Un grand impact économique

Masse salariale :	27,5 millions \$
Contrats, services et honoraires :	10,7 millions \$
Fournitures et autres dépenses :	7,1 millions \$

(Données de 2007-2008, pour la Vallée-de-la-Gatineau et le Pontiac)

Présente partout!





Dans un monde où règne une compétition farouche, il existe dans la région un commerce qui continue sa progression, contre vents et marées : Meubles Branchaud. Cette entreprise réussit, malgré les embûches (entre autres, trois incendies majeurs), à se développer et à s'étendre et rejoint maintenant trois grandes régions, l'Outaouais, les Laurentides et l'Abitibi.

Comment expliquer un tel succès ? Si vous posez la question aux frères Branchaud, chacun vous offrira sa version des faits, mais chez tous les trois, on retrouve les mêmes qualités primordiales : la détermination, le dynamisme, et surtout, une passion dévorante pour le travail.

Les affaires, de père en fils

L'aventure commence avec Antoine Branchaud, grand-père de Jean-Claude. Il fait ses premières armes de 1890 à 1892, comme aubergiste au milieu du village de Maniwaki. En 1892, il quitte l'auberge pour s'établir sur une terre à Bois-Franc, petite municipalité située à 15 km au nord, vers Grand-Rémois.

C'est en 1912 qu'Antoine se lance vraiment dans la vente au détail. Il achète avec son fils Joseph le magasin général d'Antoine Chénier de Bois-Franc et lui donne le nom de A.&J. Branchaud. Il se retirera 4 ans plus tard, en 1916, pour céder sa place à deux de ses fils, Joseph et Arthur, le père de Jean-Claude. Le nom change pour J.&A. Branchaud. Joseph décède à 30 ans. Son épouse, Berthe, demeure copropriétaire. Le magasin porte dorénavant le nom de Branchaud & Frères.

Puis, Arthur investira dans l'agrandissement et la rénovation du commerce et Jean-Claude y fera ses premières armes.

En 1952, Jean-Claude - il a 20 ans - rejoint l'entreprise familiale, après avoir complété ses études commerciales chez les Clercs de St-Viateur, au collège Bourget. Déjà, il rêve grand. Il rêve d'un GRAND magasin, d'une FOULE de clients, d'états financiers avec beaucoup de « zéros » et de croissance, d'expansion, de diversification. L'épicerie du village, c'est bien petit pour de telles ambitions.



Le magasin Branchaud, coin Commerciale.

Aussi, en 1959, il s'associe à son cousin Robert et plonge à corps perdu dans la vente des électroménagers. Un domaine en constante évolution, ou bientôt, le «lave-linge électrique» remplace la machine à tordeur, la cuisinière électrique détrône le poêle à bois, le réfrigérateur permet de sortir à tout jamais de la maison la vieille glacière. Les cousins s'installent à Maniwaki, coin Commerciale. À mesure qu'il prend de l'expérience, son cousin Robert lui laisse plus de latitude et finit par se retirer pour se consacrer entièrement à son entreprise d'électricité.

Petit homme plein d'énergie, Jean-Claude Branchaud est dans son élément. Il achète, vend, brasse des affaires, de plus en plus d'affaires. Tellement que dès 1969, il décide qu'il faut bâtir un nouvel édifice, plus fonctionnel, plus adapté, un édifice qui pourra accueillir un grand entrepôt. Il achète un terrain à Egan Sud et se retrousse les manches...

Le 19 mars 1970, on inaugure les lieux. Il aura fallu 150 000 \$ en investissement - toute

LES ENTREPRISES BRANCHAUD

Un regard résolument tourné vers l'avenir

une somme à cette époque - beaucoup de calculs, beaucoup de travail. Mais l'homme d'affaires est satisfait et fier du résultat. Pour un temps du moins. Parce qu'il n'a pas dit son dernier mot, loin de là.

1981 : L'EXPANSION COMMENCE VRAIMENT ! L'Abitibi

L'expansion débute vraiment en 1981, lorsque Jean-Claude Branchaud s'implante en Abitibi. L'accueil chaleureux des gens d'Amos lui prouve qu'il a fait le bon choix. Au cours des ans, l'entreprise ouvrira également un magasin à Val-d'Or, en 1998, dans un édifice qui sera transformé en magasin de liquidation en 2004; on relocate le maga-



Aux tout débuts : la petite épicerie de Bois-Franc.

sin dans un bâtiment de 40 000 pieds carrés. Puis elle se poursuivra en 2001, avec l'expansion à Rouyn-Noranda. Résolument moderne, le bâtiment occupe une superficie de 30 000 pieds carrés et permet la création de 16 emplois permanents.

Gatineau : la « cour des grands » !

Gatineau accueille son premier magasin en 1987. Un magasin moderne, avec 40 000 pieds carrés dont 36 000 en surface de vente. On parle maintenant d'investissements de 3 millions \$. On passe définitivement dans la « cour des grands » !

À l'été 2008, le département du couvre-plancher sera relogé dans un nouveau bâtiment de 5000 p.c. et des travaux de rénovation majeurs de plusieurs centaines de milliers de dollars sont entrepris au magasin de meubles.

Le logo Branchaud sur les routes du Québec et de l'Ontario

En 2001, lorsque la région risque de perdre le transport «par lots morcelés», les frères Branchaud se penchent sur le problème et annoncent la création de la compagnie «Transport Branchaud». Un pas de plus, dans un domaine connexe, puisque Branchaud promène déjà ses camions dans toute la région, livrant électroménager, meubles, tapis, etc.

Transport Branchaud compte maintenant 17 camions et 34 remorques, et permet à 23 personnes d'occuper un poste à temps complet. Un volet de plus, un nouveau défi! Les camions sillonnent actuellement les régions de Montréal, Québec, l'Abitibi et Toronto.

En 2002, Branchaud opère 5 magasins. La croissance a fait naître de nouveaux besoins et centraliser les opérations devient une priorité, tant du point de vue de l'administration que de la distribution. Meubles Branchaud construit à Maniwaki un vaste centre de distribution qui desservira l'ensemble de ses magasins.

Mont-Laurier et Mont-Tremblant : deux nouveaux fleurons !

En 2006, les trois frères font l'acquisition de deux importants magasins, à Mont-Laurier et Mont-Tremblant, magasins qui étaient la propriété de Meubles Pagé. Il aura

fallu des mois de négociation et d'efforts acharnés. Une acquisition qui fera franchir un pas de plus à l'entreprise, qui devient l'un des plus importants détaillants de meubles, d'électroménager, d'électronique et d'information au Québec, et le plus grand vendeur de couvre-plancher de l'Outaouais et des Hautes-Laurentides. Tout un accomplissement !

DES ÉPREUVES

Le feu, un ennemi qui s'acharne...

Toute cette croissance ne se fera pas toujours sans heurts. Trois incendies majeurs ont frappé les entreprises Branchaud. Le plus récent, en 1988, à Egan : tout sera détruit dans un gigantesque incendie qui sera visible de très loin. « On voyait une immense lueur rouge d'autant loin que Bois-Franc, c'était hallucinant. Le feu dévorait tout, il fallait voir ça... » disait un témoin.

Maniwaki, de nets progrès

Après chaque incendie, Jean-Claude Branchaud reconstruit, avec toujours la même détermination, le même courage. Le nouveau magasin de Maniwaki, inauguré en 1989, dix mois à peine après l'incendie, offre deux étages de meubles dans de grands espaces aérés, un département de l'électroménager résolument moderne, un département de l'électronique plus fourni.

En 2004, le couvre-plancher sera relocate au 49, juste en face, dans un bâtiment plus fonctionnel. À l'été 2008, la construction d'un entrepôt de 6000 p.c., adjacent au magasin du couvre-plancher, permet de franchir une autre étape; Maniwaki devient le centre de distribution dans le couvre-plancher pour l'Outaouais, la Haute-Gatineau et les Hautes-Laurentides.

Notons également que Meubles Branchaud obtient en 2003 sa certification ISO 9001 : 2000, une autre étape dans la recherche de l'excellence.

La famille perd son patriarche

En 2001, à la tristesse générale, Jean-Claude Branchaud s'éteint, l'année même où la Fondation qu'il avait mise sur pied en 1996 pour venir en aide aux jeunes, réalise l'opération de collecte de fonds la plus importante de son histoire : en effet, cette année-là, on réussit à ramasser 100 000 \$ pour la Fondation du Centre hospitalier.

Jean-Claude Branchaud aura été un modèle pour ses enfants, et une inspiration pour toute la région, par son courage, sa détermination, sa générosité.

TOUT UN CHEMIN PAR COURU...



Lors du tournoi de golf de la Fondation en 2008, qui a permis de recueillir 54 000 \$, la famille Branchaud entoure le président d'honneur, M. Gilles Lafrenière. À l'avant, Louis, Mme Gabrielle Branchaud, Roxanne; à l'arrière, Marc-André, M. Lafrenière, Joanie, Joël et André. En médaillon, Véronique, qui était absente lors de la prise de la photo.

Une famille « soudée »

Les frères Branchaud peuvent désormais compter sur la génération montante. Comme l'affirmait récemment Joël : « Pour nous les Branchaud, la famille, c'est « le nerf de la guerre ». Notre père Jean-Claude, notre mère Gaby nous ont inculqué le sens de la famille quand on était encore aux couches. Je pense qu'ils en versaient chaque jour une petite dose dans nos biberons !... »

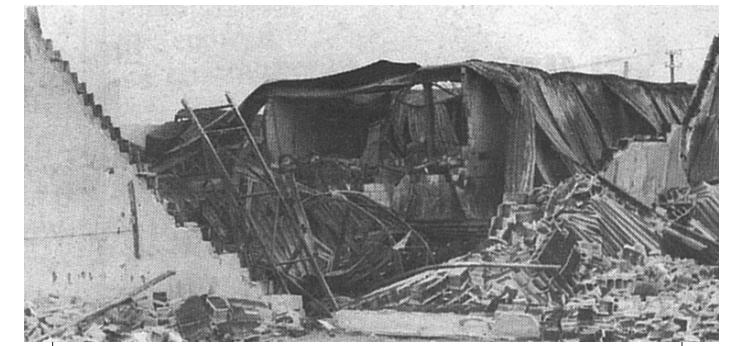
Marc-André et Joanie, enfants d'André, ont rejoint l'équipe de Gatineau. À Maniwaki, Véronique, présidente de Transport Branchaud, et Roxanne, directrice du magasin de Mont-Laurier, filles de Louis, font partie intégrante de l'entreprise.

Tous démontrent la même détermination, le même esprit d'aventure. Ils représentent l'avenir, faisant progressivement leur apprentissage, de manière à bien connaître tous les aspects de l'entreprise.

Fierté... et reconnaissance

Les frères Branchaud sont fiers à juste titre du chemin parcouru. Mais plus encore, ils éprouvent une grande reconnaissance pour tous ceux qui les ont accompagnés sur cette route difficile : leurs employés tout d'abord, des gens enthousiastes et passionnés par leur travail; mais aussi, une clientèle dont la fidélité ne s'est jamais démentie et qui les a soutenus tout au cours des ans, dans leurs réussites comme dans leurs épreuves.

Les entreprises Branchaud ont largement contribué à l'essor économique de la région, avec leurs 7 magasins dans 7 municipalités, 2



En 1988, le feu détruit presque totalement le magasin de Maniwaki.

bâtiments de couvre-plancher, un volet transport, et le maintien de 250 emplois.

Mais plus encore : par l'entremise de la Fondation Jean-Claude Branchaud, la famille Branchaud a permis de soutenir la communauté tout au cours des ans. Depuis sa naissance, en 1996, plus d'un demi-million \$ ont été injectés pour améliorer la qualité de vie de la communauté, et particulièrement des jeunes.

Et ça continue !...



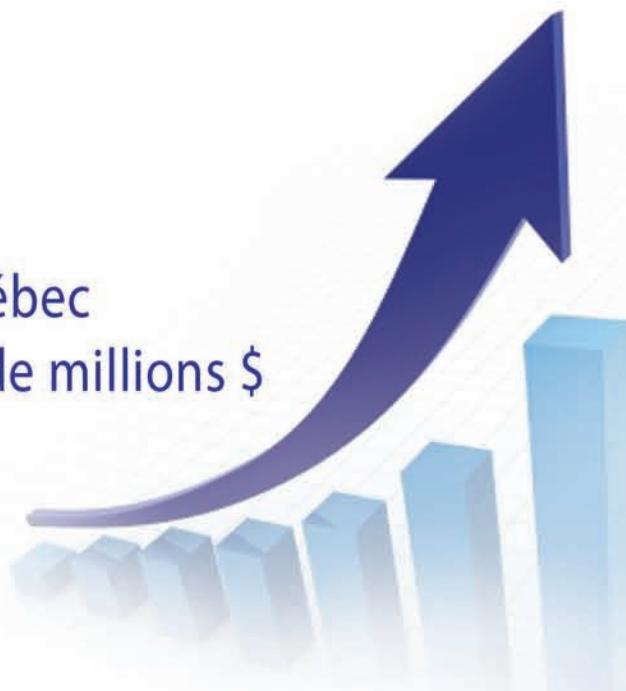
**Chaque entreprise,
petite ou grande,
contribue à faire tourner la roue de l'économie.**



Toute l'équipe des entreprises Branchaud croit activement à cette vérité fondamentale **et met tout en oeuvre pour faire tourner la roue de l'économie régionale.**

Les entreprises Branchaud :

- plus de 250 emplois
- 7 magasins, dans 3 grandes régions du Québec
- des investissements de plusieurs dizaines de millions \$
- une section "transport" dynamique
- une implication sociale dans le milieu
- ...et de nombreux projets d'avenir!



Branchaud : un joueur clé dans notre économie.